

LE CANADA D'ABORD

JUILLET 2011

LA SENTINELLE

COMMANDEMENT CANADA

DANS CE NUMÉRO

PROTÉGER LE NORD

Le rôle des FC dans le Nord canadien

LES OPÉRATIONS DES FORCES CANADIENNES DANS LE NORD

Les opérations Nunaliut, Nunakput et Nanook 2011

LE CONCEPT D'INTÉGRATION DES FORCES DANS L'ARCTIQUE

Cerner les futures capacités des Forces canadiennes dans l'Arctique

*Les Forces canadiennes
et la Stratégie pour
le Nord du Canada*



Défense nationale National Defence

Canada

TABLE DES MATIÈRES

LA SENTINELLE

Volume 1, numéro 2 : Juillet 2011

Éditeur en chef

Lieutenant-colonel John Blakeley

Rédacteur en chef

Richard E. Gower

Rédacteurs

Colonel (à la retraite) Brett Boudreau

Colonel Sean Friday

Major Tony Balasevicius

Sous-lieutenant David Bakker

Brian Berube

David Elias

Isabella Mindak

Avec l'aide de renseignements provenant de la Force opérationnelle interarmées (Nord) et de l'autorité nationale des Rangers canadiens.

Infographie

Brian Berube

A-AE-007-000/JP-001

ISSN 1925-2552

La Sentinelle est une publication d'intervenants des Forces canadiennes publiée en vertu de l'autorité du Lieutenant-général Walter Semianiw, Commandant du Commandement Canada. Elle vise à informer les Canadiens et les partenaires du Canada en matière de sécurité des rôles, des programmes et des activités du Commandement Canada. Les opinions exprimées ou sous-entendues dans la présente publication ne représentent pas nécessairement celles du ministère de la Défense nationale, des Forces canadiennes, de *La Sentinelle* ou de tout organisme du gouvernement du Canada. Le droit d'auteur de la Couronne prévaut. On peut reproduire les articles de *La Sentinelle* sur autorisation, à condition d'en citer la source.

La Sentinelle est disponible en ligne à l'adresse <http://www.canadacom.forces.gc.ca>. L'abonnement est gratuit et offert par avis courriel ou en copie papier jusqu'à épuisement des stocks.

Veillez transmettre vos commentaires et demandes d'abonnement à l'adresse suivante :

Rédacteur en chef - *La Sentinelle*
Communications internes du
Commandement Canada
Quartier général de la Défense nationale
101, promenade du Colonel-By
Ottawa, Ontario K1A 0K2
THESENTINEL@forces.gc.ca

Photo de la couverture par le Sgt Kevin MacAulay, Caméra de combat des Forces canadiennes

- 6 LE CONCEPT D'INTÉGRATION DES FORCES DANS L'ARCTIQUE : Cerner les futures capacités des Forces canadiennes dans l'Arctique**
Le concept du Commandement Canada pour l'emploi et le soutien des FC dans le Nord encadre la conduite des opérations des FC dans le Nord.
- 8 RENDRE OPÉRATIONNELLE LA STRATÉGIE POUR LE NORD DU CANADA**
Une nouvelle directive pour le MDN/les FC dans le Nord.
- 10 LES RANGERS CANADIENS : Modèles des FC dans les régions éloignées du Canada**
Les contributions des Rangers canadiens sont essentielles pour permettre au gouvernement du Canada de se concentrer davantage sur la souveraineté dans le Nord.
- 13 OPÉRATIONS DANS LE NORD**
Les opérations récurrentes des Forces canadiennes dans le Nord démontrent et approfondissent les capacités des FC à opérer dans l'Arctique.
- 16 LES ALLIANCES SONT ESSENTIELLES POUR LA RECHERCHE ET SAUVETAGE DANS LE NORD**
Les partenaires stratégiques et opérationnels dans les missions des FC sont essentiels pour assurer la défense et la sécurité dans le Nord.
- 18 PARTENAIRES DE MISSION**
La collaboration est essentielle pour le système de SAR du Canada au fil de son évolution pour répondre aux besoins du Nord.
- 22 CONFÉRENCE SUR L'ARCTIQUE DE 2011 : La défense et la sécurité du Nord canadien**
L'Université de Calgary accueille des experts du gouvernement, du monde universitaire, des forces armées et du secteur privé pour discuter du Nord.
- 26 LE CONSEIL DE L'ARCTIQUE**
Le Conseil de l'Arctique atteint un jalon important avec la signature d'un nouvel accord de SAR arctique.

RUBRIQUES

- 3 MESSAGE DU COMMANDANT**
4 NOUVELLES RÉCENTES
24 PLEINS FEUX SUR...

Stratégie pour le Nord du Canada

Un certain nombre d'articles dans ce numéro font référence à la Stratégie pour le Nord du Canada. Vous pouvez consulter ce document à l'adresse www.northernstrategy.ca.

En couverture

Le Ranger canadien Davidee Kooneeliusue était le principal guide de glace pour la 1^{re} Patrouille du 1^{er} Groupe de patrouille des Rangers canadiens sur l'île d'Ellesmere, en Nunavut, au cours de l'opération *Nunalivut* 2009.

Visitez notre site Web!

N'oubliez pas de visiter le site Web du Commandement Canada au www.canadacom.forces.gc.ca. De nouveaux articles portant sur les membres des Forces canadiennes et sur ce qu'ils font pour protéger la population canadienne et pour défendre l'Amérique du Nord y sont publiés régulièrement.

MESSAGE DU COMMANDANT

Notre engagement dans le Nord

Certains appellent ça jongler, d'autres appellent ça du multitâche. Au Commandement Canada, nous appelons ça simplement une autre journée au bureau alors que nous conduisons des opérations dans toute l'Amérique du Nord tout en améliorant la capacité des Forces canadiennes à remplir les besoins en sûreté, sécurité et défense des Canadiens au pays et sur tout le continent.

Comme la couverture de ce numéro de *La Sentinelle* le suggère, un domaine sur lequel nous nous concentrons est le Nord où il y a certains développements importants à noter (à lire!). Mais le printemps 2011 a aussi été ponctué de questions plus immédiates dans un autre domaine d'attention – notre plus important : Le Canada d'abord – Protéger la nation.

Aucun Canadien ne peut avoir échappé aux nouvelles de ce qui s'est passé au Canada ce printemps et au fait que les catastrophes naturelles chevauchent fréquemment notre frontière commune avec les États-Unis.

Au Québec, un niveau élevé de neige hivernale dans le Nord-Est des États-Unis a fondu, ce qui, couplé aux fortes pluies printanières, a poussé les niveaux d'eau du lac Champlain vers un nouveau record.

Le lac Champlain s'écoule vers le nord, à travers la frontière canadienne vers la baie Missisquoi et la rivière Richelieu. Les rives de la rivière Richelieu depuis la frontière jusqu'à plus de 60 milles vers le nord ont connu des niveaux d'eau jamais vu en plus de 150 ans.

En l'espace de 72 heures, plus de 3 000 résidences ont été inondées et des ordres d'évacuation ont été envoyés à 1 000 personnes. En quelques jours, les autorités locales qui luttait pour protéger les foyers et les vies contre une rivière en crue qui surpassait leur capacité à la contenir, ont demandé l'aide des Forces canadiennes (FC). Moins de 8 heures après avoir reçu la demande provinciale, nous avons du personnel et de l'équipement qui arrivait en Montérégie. En moins de 24 heures, plus de 500 soldats aidaient à évacuer les gens et à ériger des défenses contre l'inondation.

Dans l'Ouest, la rivière Rouge coulant depuis le Nord du Canada et en particulier la rivière Assiniboine qui coule d'Ouest en Est, ont connu des niveaux de crue record, en certains endroits plus de 7 mètres plus élevé que le niveau normal d'été. Environ 1 600 foyers ont été évacués à cause de la crue et plus de 700 routes ont été fermées, compromettant l'accès routier sécuritaire à des habitations. Plus de 500 kilomètres carrés de terre ont été touchés et le 8 mai, la province nous a appelé à l'aide. Plus de 1 500 soldats de la régulière et de la réserve ont été déployés d'aussi loin qu'Edmonton et Halifax pour fournir une aide fort nécessaire.

S'ajoutant aux défis, des communautés en Saskatchewan ont été menacées par d'importants feux de friches. Une a dû être évacuée par air avec l'aide des FC. Que ce soit jongler ou non, c'était des balles que le Commandement Canada ne pouvait se permettre d'échapper. Bien que la plupart des Canadiens ait été au courant de ces événements, ce qu'ils n'ont pas vu était le leadership, la planification, la décision et la direction opérationnelle 24/7 fournis par le Commandement Canada par



Le Lgén Walter Semianiw (à gauche), commandant du Commandement Canada, observe l'impact de l'inondation pendant un survol de la région près de Portage la Prairie, Manitoba, le 11 mai 2011, avec le Bgén Paul Wynnyk, commandant de la Force Opérationnelle interarmées de l'Ouest, pendant l'Opération Lustre.

Loïc John Blakley

le biais de ses Forces opérationnelles interarmées subordonnées au Québec et dans l'Ouest.

Entre temps, comme une grande partie de ce numéro de *La Sentinelle* le révèle, nous avons continué à travailler étroitement avec nos partenaires en sécurité au Canada, non seulement en réaction à ces incidents mais aussi en pavant la voie en avant pour améliorer comment nous travaillons ensemble dans le Nord. Ceci reflète l'instance renouvelée du gouvernement et nos propres efforts pour façonner guider et diriger visiblement les activités des FC dans le Nord, incluant la préparation et la conduite des opérations *Nunalivut*, *Nunakput* et *Nanook*.

À noter, une initiative qui touche toute la Défense nationale et les organisations des FC qui opèrent dans le Nord est la directive interarmées pour y guider les activités des FC, publiée en avril 2011 par M. Robert Fonberg, Sous-ministre de la Défense nationale, et le Général Walter Natynczyk, Chef d'état-major de la Défense. La directive détaille les responsabilités générales et les tâches des organisations et agences de la Défense tout en reconnaissant que bien que d'autres ministères fédéraux ont des responsabilités dans plusieurs domaines, même eux utiliseront souvent les capacités des FC. Ce document stratégique nous guidera dans le développement du plan pour améliorer la façon dont les FC opèrent dans le Nord.

Nous devrions voir de nombreuses nouvelles initiatives au cours des prochains mois et années à propos de notre travail dans le Nord, et ce numéro est conçu pour donner un certain aperçu d'une partie de ce qui nous attend.

Protegitimus et Defendimus
« Protéger et défendre »

Walter Semianiw
Lieutenant-général
Commandant, Commandement Canada

NOUVELLES RÉCENTES

Un printemps occupé

Tout au long du printemps 2011, le Commandement Canada et ses forces opérationnelles interarmées régionales ont participé à de nombreuses opérations s'inscrivant dans les quatre secteurs d'intervention du Commandement : le Canada d'abord – Protéger le pays, le Nord, améliorer les relations avec nos partenaires américains et la sécurité de l'hémisphère Ouest, en insistant particulièrement sur le Mexique.

Qu'il s'agisse de mener des opérations antidrogues au large des côtes de l'Amérique centrale au sein d'une force opérationnelle interarmées interorganismes, de remplir des sacs de sable pour lutter contre les inondations au Manitoba et au Québec, d'évacuer les citoyens habitant dans des domiciles menacés par des feux de friches en Saskatchewan, d'empêcher les avalanches de toucher les autoroutes de la Colombie-Britannique, de mener des missions de recherche et sauvetage partout au pays ou d'effectuer des patrouilles dans le Haut-Arctique, les membres des Forces canadiennes employés par le Commandement Canada ont été fort occupés ce printemps à aider leurs compatriotes partout au pays.

Sgt Daren Kraus



Des personnes évacuées débarquent d'un CC-130 Hercules des Forces canadiennes à Saskatoon, en Saskatchewan, le 2 juin 2011.

Les FC effectuent des évacuations aériennes des régions de la Saskatchewan menacées par le feu

Les Forces canadiennes ont mené une importante opération de recherche et sauvetage (SAR) dans le Nord de la Saskatchewan au début juin 2011. Le Commandement Canada a déployé quatre aéronefs CC-130 Hercules et quatre hélicoptères CH-146 Griffon pour aider à l'évacuation des habitants de Wollaston Lake et de Hatchet Lake. Le Commandant du Commandement Canada a amorcé la grande mission de SAR lorsqu'il est devenu évident qu'une intervention immédiate était requise. Cela faisait partie d'une intervention du Commandement Canada en réponse à une demande d'aide de la Saskatchewan après que des feux de friches aient menacé la région.

OPÉRATION LOTUS

Les FC viennent en aide à la Montérégie pendant les inondations printanières

Le 17 juin 2011, le Commandement Canada et les Forces canadiennes (FC) ont achevé l'opération Lotus, une opération d'aide aux victimes des inondations en Montérégie, au Québec, qui a commencé le 4 mai pour se terminer 45 jours plus tard. À son plus fort, plus de 840 membres réguliers et réservistes de la Marine, de l'Armée de terre et de la Force aérienne ont pris part à l'Op Lotus, qui a offert de l'aide à quelque quinze collectivités touchées par les crues de la rivière Richelieu.

Parmi les tâches des FC, citons : la réparation des digues de Baie-des-Anglais et de Sainte-Anne-de-Sabrevois, l'aide aux autorités civiles pour l'évacuation volontaire des habitants touchés et la prestation de plus de 224 000 sacs de sable, qui ont servi à protéger des infrastructures municipales essentielles et des chemins d'accès. Plus de 835 domiciles privés ont également été protégés grâce à ces efforts.

Lcol John Blakeley



Le Lgén Walter Semianiw (à gauche), Commandant du Commandement Canada, Peter MacKay (devant, au centre), ministre de la Défense nationale, et Jean-Yves Perras (à droite), chef adjoint des pompiers de Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix inspecte les dommages causés par les inondations à Saint-Blaise-sur-Richelieu pendant l'opération Lotus.

Le premier ministre Stephen Harper (au centre) et le premier ministre du Manitoba, Greg Selinger (à droite) assistent à un briefing sur l'opération *Lustre*, l'intervention des FC en réponse aux inondations au Manitoba, le 11 mai 2011, au Southport Aerospace Centre, à Portage la Prairie, au Manitoba. Assis : le Lgén Walter Semianiw, Commandant du Commandement Canada (à gauche) et M. Wayne Wouters, le greffier du Conseil privé. Debout : M. Don Norquay, sous-ministre de la Gestion des ressources hydriques du Manitoba.



Lcol John Blakeley



Lcol John Blakeley

Une rencontre bilatérale historique entre des dirigeants des Forces canadiennes et des forces armées du Mexique à Ottawa les 26 et 27 mai 2011. De gauche à droite : le Capitaine Jaime Herrera Romo (SEMAR), le Contre-amiral Luis Gerardo Alcalá Ferraz (SEMAR), le Major-général John Colin (Commandement Canada), le Brigadier-général Guillermo Almazan Bertoto (SEDENA) et le Coronel Omar Diaz Alcaraz (SEDENA).

Le Commandement Canada est l'hôte de pourparlers historiques entre le Canada et le Mexique

Les premiers pourparlers officiels entre des dirigeants des Forces canadiennes et du Secretaría de la Defensa Nacional (SEDENA) et de l'Armada de México (SEMAR) des forces armées mexicaines ont eu lieu à Ottawa les 26 et 27 mai 2011. Cette activité a été organisée par le Commandement Canada, qui surveille constamment les menaces et les dangers avec ses partenaires nord-américains en matière de sécurité à l'échelle de l'hémisphère Ouest pour défendre le Canada et protéger la population. Cette rencontre a principalement porté sur la définition de secteurs où les forces armées du Canada et du Mexique pourraient mieux collaborer dans le cadre d'une relation bilatérale.

OPERATION LUSTRE Aide aux victimes des inondations au Manitoba

Le 9 mai 2011, le Commandement Canada a déployé des membres et de l'équipement des Forces canadiennes (FC) dans le cadre de l'opération *Lustre*, une intervention interarmées des FC en réponse à une demande d'aide du Manitoba pour contrôler les crues de la rivière Assiniboine entre Brandon et Winnipeg. Cette mission d'aide humanitaire comprenait des ressources de la Marine, de l'Armée de terre et de la Force aérienne, et plus de 1 600 membres réguliers et réservistes des FC ont été affectés aux régions touchées au point fort de l'opération. L'équipement utilisé lors de l'Op *Lustre* comprenait des camions de transport lourds, des bateaux Zodiac pneumatiques, des véhicules industriels à pneus de caoutchouc et des aéronefs à voilure fixe et rotative.

Sgt. Bill McLeod



Le premier ministre Stephen Harper se dirige vers un hélicoptère Griffon des FC du 408^e Escadron avant d'observer les inondations au Manitoba pendant l'Op *Lustre*.

Commandement Canada se concentre davantage sur les activités antidrogues dans les Amériques

Le Lieutenant-général Walter Semianiw, Commandant du Commandement Canada, a représenté le Canada à la conférence centraméricaine sur la sécurité de 2011 à San Pedro, au Belize, les 4 et 5 mai 2011. La conférence a porté principalement sur les stratégies, les objectifs et les solutions de collaboration pour contrer le trafic de stupéfiants, de personnes et d'armes dans les Amériques. Elle était organisée par le United States Southern Command et par les forces de défense du Belize. Des dirigeants et des responsables de la défense de la Colombie, de la République dominicaine, d'El Salvador, du Guatemala, du Honduras, du Nicaragua, du Mexique et de Panama étaient également là. La participation du Commandement Canada s'inscrivait dans le cadre de sa stratégie courante visant à contrer la gamme de menaces en matière de défense et de sécurité dans l'hémisphère Ouest.

LE CONCEPT D'INTÉGRATION DE L'ARCTIQUE

Identifier les capacités arctiques futures des Forces canadiennes

Les défis et les enjeux auxquels fait face le Canada dans le Nord sont bien connus. L'ouverture du Passage du Nord-Ouest à la navigation, les vols aériens commerciaux transpolaires accrus, l'accès économiquement viable et économiquement nécessaire à une foule de ressources naturelles, les dangers liés aux questions environnementales, le développement sans régulation et l'activité illégale sont tous des domaines qui ont besoin d'attention.

Pour adresser ces enjeux, le gouvernement du Canada va de l'avant avec une Stratégie intégrée pour le Nord qui cherche à aider les habitants nordiques à atteindre leur plein potentiel à l'intérieur d'un Canada fort et prospère.

Pour aider à réaliser les responsabilités des Forces canadiennes (FC) en fonction de la Stratégie pour le Nord, le Chef – Développement de la Force de la Défense nationale a publié le « Concept d'intégration de l'Arctique », un document qui offre un cadre stratégique pour guider les activités de développement de la force pour les capacités arctiques des FC au cours des 10 à 15 prochaines années.

À l'intérieur du Concept d'intégration de l'Arctique, les activités des FC sont capturées sous six « idées » générales mais interreliées qui comprennent : défendre le territoire de l'Arctique canadien, fournir la connaissance de la situation pour le gouvernement, contribuer à



Cpl Shilo Adamson

Le Matelot-chef Marie Martel, un membre de l'équipe de plongée d'inspection portuaire, ajuste le boyau d'arrivée d'eau chaude alors qu'elle opère la scie à eau chaude, un dispositif conçu pour couper la glace, au cours de l'Opération Nunavut 10.

une présence visible dans l'exercice de la souveraineté dans l'Arctique, fournir une capacité d'intervention en cas d'urgence ou de crise, fournir le soutien aux organisations chargées d'augmenter l'intendance, appliquer les lois et fournir des services clés dans le Nord et contribuer au développement de la collaboration internationale dans l'Arctique.

Pour réaliser ces activités selon l'intention et la portée de la Stratégie dans le Nord, le Concept d'intégration de l'Arctique suggère que les FC devraient orienter leurs activités de développement pour des capacités arctiques dans cinq domaines. Ceux-ci comprennent : connaissance de la situation améliorée, déploiement rapide de forces à des endroits spécifiques dans le Nord, maintien en puissance de force plus importantes dans le Nord, mise sur pied de forces qui peuvent efficacement opérer dans l'Arctique et amélioration de la capacité des FC à intégrer et à travailler avec d'autres ministères et partenaires du gouvernement dans le contexte d'une approche pangouvernementale globale.

L'approche pangouvernementale et l'approche globale sont des marques de l'approche canadienne aux défis dans le Nord, et le Concept

d'intégration de l'Arctique permet aux FC de mieux aligner leurs capacités futures pour l'Arctique à celles d'autres ministères du gouvernement et autres partenaires pour atteindre une ap-

proche commune pour traiter ces enjeux. L'approche pangouvernementale implique la mobilisation de ressources du gouvernement dans toute la largeur et profondeur et à l'échelle nécessaire pour atteindre le succès. Une application plus large de ce concept qui dépasse le gouvernement est référée comme une approche globale. Cette idée comprend des conseillers importants et des acteurs non gouvernementaux augmentant les groupements internes dans le gouvernement.

Le Commandement Canada est responsable de la conduite de toutes les opérations des FC dans le Nord. En appui à la Stratégie pour le Nord et en réponse à la direction du Chef d'état-major de la Défense, le commandant du Commandement Canada a identifié l'amélioration de la capacité d'intervention des FC dans le Nord comme étant de la plus haute priorité.

Par conséquent, le Commandement Canada a développé le concept d'emploi et de soutien pour les FC dans le Nord pour fournir un cadre pour la conduite des opérations et activités de soutien des FC. Le concept d'emploi et de soutien identifie des objectifs et des domaines d'orientation qui doivent être examinés pour guider une action délibérée et des plans de soutien, insistant sur l'importance de la préparation, d'une présence persistante, d'une surveillance maritime, terrestre, aérienne et spatiale et une intervention rapide pour la recherche et sauvetage. Le besoin d'anticiper et de se préparer pour des demandes de soutien des FC aux autres ministères du gouvernement dans les domaines de l'aide humanitaire, de l'assistance aux agences de maintien de l'ordre et de la gestion des répercussions sont d'égale importance.

Dérivé du concept d'emploi et de soutien, un plan sera développé pour orienter tous les plans militaires associés pour le Nord en une approche combinée, interarmées et intégrée. La pierre angulaire est, bien sûr, une approche pangouvernementale, mais le plan fonctionnera aussi pour un engagement plus large avec des partenaires militaires, en particulier les États-Unis. La nature globale de ce plan tiendra compte aussi d'une coopération avec les entités gouvernantes autochtones, les organisations non gouvernementales, le secteur privé et les communautés scientifiques et technologiques.

Bien qu'il soit essentiel que les FC conservent la capacité de répondre aux tâches de défense, incluant celles provenant de menaces asymétriques, on insistera de plus en plus sur les capacités requises pour répondre aux tâches de sécurité où les FC seront normalement dans un rôle de soutien à d'autres ministères du gouvernement. Le succès dépendra de la connaissance de ce qui se passe, ce qui exige un usage intensif de la connaissance locale par le biais du maintien et du développement de relations étroites avec les populations indigènes et, en particulier, la confiance actuelle envers les Rangers canadiens.

Bien que le Canada ait beaucoup été loué dans la communauté internationale pour son approche pangouvernementale pour sa mission en Afghanistan, le Concept d'intégration dans l'Arctique assurera que ces leçons vitales apprises s'appliqueront dans le théâtre des opérations nationales du Canada qui a toujours été la priorité numéro un des FC et pour les Canadiens.

Tiré de « Towards a Canadian Forces Arctic Operating Concept », Publié dans le numéro du printemps 2011 de The Canadian Military Journal par le Major Tony Balasevicius, un officier des Forces canadienne qui a été membre de l'équipe travaillant sur le Concept d'intégration de l'Arctique au Quartier général de la Défense nationale à Ottawa.



Dans le Concept d'intégration de l'Arctique, les activités des FC sont capturées sous six « idées » générales mais interreliées :
défense du territoire de l'Arctique canadien;
prestation de la connaissance de la situation pour le gouvernement;
contribution à une présence visible dans l'exercice de la souveraineté dans l'Arctique;
prestation d'une capacité d'intervention en cas d'urgence ou de crise;
prestation du soutien aux organisations chargées d'augmenter l'intendance, d'appliquer les lois et de fournir des services clés dans le Nord;
contribution au développement d'une collaboration internationale dans l'Arctique.

Un CC-177 des Forces canadienne survole l'Arctique canadien. Depuis 2010, les FC ont été capables d'opérer ces aéronefs stratégiques depuis des terrains d'atterrissages dans le Nord du Canada améliorant les capacités des Forces canadiennes.

Rendre opérationnelle la Stratégie du Canada pour le Nord

Bien que les FC aient été actives dans le Nord depuis des décennies, une nouvelle directive publiée conjointement en avril 2011 par le Chef d'état-major de la Défense (CEMD), le Général Walter Natynczyk, et le Sous-ministre (SM) de la Défense nationale Robert Fonberg, a réorienté les efforts du Ministère et des Forces canadiennes (FC) dans le Nord.

Cette orientation sur le Nord a augmenté depuis le discours du Trône de 2007 qui donnait une nouvelle orientation et une présence au Nord, et cette intention a été rendue plus explicite avec la publication d'une Stratégie pour le Nord en juillet 2009. Des budgets subséquents et des discours du Trône ont affirmé l'engagement du gouvernement envers le Nord et fourni une direction sur les priorités des domaines thématiques d'exercer la souveraineté du Canada, de protéger notre patrimoine environnemental, de promouvoir le développement économique et social et d'améliorer et de faire appartenir la gouvernance.

Affaires autochtones et Développement du Nord Canada (AADNC), en partenariat avec d'autres ministères et partenaires fédéraux, est le responsable du gouvernement pour la mise en œuvre de la Stratégie pour le Nord. La Défense nationale contribue à tous les objectifs, mais principalement au pilier de la souveraineté par la mise en œuvre de la Stratégie de défense *Le Canada d'abord* (mai 2008).

La Directive du SM/CEMD pour le MDN/FC dans le Nord du Canada reprend les objectifs pangouvernementaux et détaille les responsabilités et tâches explicites des organisations et agences de la Défense. La directive reconnaît que d'autres ministères fédéraux seront fort probablement les premiers intervenants pour s'occuper des situations en développement, des incidents ou des enjeux de la sécurité du Nord, bien qu'ils utiliseront souvent les capacités des FC pour aider à remplir leurs mandats.

Un certain nombre de développements et de nouvelles tâches ont été identifiées. De manière significative, la directive

désigne le commandant du Commandement Canada comme le commandant appuyé. Ceci signifie que, bien que plusieurs autres organisations à l'intérieur de la Défense continueront à avoir des responsabilités pour des activités dans le Nord, ce travail, incluant sa priorisation, sera de plus en plus coordonné et les activités ministérielles seront façonnées et guidées par le Commandement Canada.

La Directive du SM/CEMD note aussi qu'alors que les FC se retirent de leur engagement actuel en Afghanistan et que de nouvelles capacités annoncées dans la Stratégie de défense *Le Canada d'abord* entrent en service, « les capacités dédiées aux opérations en soutien au plan de campagne du Commandement Canada pour la région augmenteront d'année en année. »

À certains égards, le document confirme un certain nombre d'objectifs qui ont été pendant longtemps le domaine de la Défense, incluant la surveillance des approches terrestres, aériennes et maritimes dans l'Arctique, l'aide à l'exercice de la souveraineté, la démonstration d'une présence visible, le commandement d'opérations de contingence et délibérées, le soutien aux autres ministères et agences du gouvernement opérant dans le Nord et le maintien de capacités de recherche et sauvetage.

Ceci dit, l'emploi de capacités interarmées dans le Nord du Canada à l'appui du gouvernement du Canada pour atteindre ses objectifs nationaux pour la région – à la lumière du niveau accru d'activité là-bas maintenant

et dans l'avenir – exige un départ important de l'attitude « comme d'habitude ». À cet égard, la Directive du SM/CEMD prescrit un certain nombre de tâches pour diverses organisations du MDN/FC qui conduiront à l'amélioration de certaines capacités militaires à opérer dans le Nord, dont certaines des plus notables seront de :

- augmenter la connaissance du domaine terrestre, maritime et aérien pour que les FC puissent anticiper les incidents et

La Directive du CEMD/SM pour le MDN/FC dans le Nord du Canada reprend les objectifs pangouvernementaux et détaille des responsabilités et des tâches explicites pour les organisations et les agences de défense.



Le Général Walter Natynczyk, Chef d'état-major de la Défense du Canada (tuque blanche), le Bgén Guy Hamel, commandant de la FOIN (deuxième de partir de la droite) et plusieurs des quelque 250 membres des FC qui ont pris part à l'opération *Nunalivut 11*, qui s'est déroulée à Resolute Bay, au Nunavut, et dans les environs, en avril 2011. En arrière-plan, un aéronef CC138 Twin Otter du 440^e Escadron.

Sgt Norm McLean



Le Caporal Tim Giles installe des skis sur une motoneige à Fort Eureka, au Nunavut, après l'avoir déchargée d'un CC-130 Hercules au cours de l'opération Nunaliivut 09 qui a été conduite depuis l'installation isolée de l'île d'Ellesmere, au Nunavut, en mars et en avril 2009.

défis à la sécurité potentiels et améliorer leur capacité à réagir rapidement et efficacement à une catastrophe aérienne, à la SAR et aux autres contingences;

- augmenter la fréquence et l'importance des déploiements courants dans le Nord;
- créer l'habileté et la capacité de déployer d'urgence et de maintenir en puissance des forces dans la région pendant des opérations de contingence ou de crise;
- augmenter la gamme de capacités des FC pour utilisation potentielle lors de tâches de la Défense et des tâches de sécurité pangouvernementales;
- planifier le développement et la mise en service de capacités spatiales à l'appui d'opérations dans l'Arctique;
- développer la formation de sensibilisation culturelle pour tous les planificateurs développant des opérations pour le Nord et pour les commandants et forces employés dans le Nord.

Par la suite, le Commandement Canada a développé un concept d'emploi et de soutien des FC pour le Nord qui offre un cadre pour les opérations et les activités de soutien et se veut un guide pour la planification actuelle et future, l'allocation des ressources, la mise sur pied d'une force et le développement de capacités. L'étape suivante, actuellement en cours, est de développer et de promulguer un plan d'emploi et de soutien des FC pour fournir ces détails.



Vue d'artiste du RADARSAT-2

LE PROJET POLAR EPSILON

Une nouvelle constellation dans le ciel

La région de l'Arctique du Canada, qui représente 40 % de la masse terrestre du Canada, connaît une circulation accrue due, en partie, au meilleur accès aux ressources naturelles précieuses et aux changements environnementaux. Dans ce climat étendu, difficile, rude et froid, l'usage de détecteurs terrestres ou maritimes est parfois limité, souvent difficile et fréquemment onéreux. Avec l'œil qui voit tout de RADARSAT-2 dans le ciel, les FC peuvent bénéficier d'une surveillance tout temps, à l'année longue, de jour comme de nuit de la frontière nordique.

Conformément à l'engagement de la Stratégie du gouvernement du Canada pour le Nord de démontrer notre souveraineté dans le Nord, le projet Polar Epsilon des Forces canadiennes accroît la capacité de surveillance des FC et la connaissance du domaine maritime élargi sur l'Arctique canadien, les approches océaniques et les domaines d'intérêt mondiaux.

Le projet Polar Epsilon est conçu pour obtenir de l'imagerie de surveillance étendue provenant du satellite RADARSAT-2 de l'Agence spatiale canadienne, principalement pour la sécurité du Nord.

À l'aide de stations terrestres dédiées des FC situées sur chaque côte, à Masstown (N.-É.), et à Aldergrove (C.-B.), les données du RADARSAT-2 peuvent être utilisées pour surveiller la pollution pétrolière et maritime, mettre en évidence les présences suspectes, contribuer à la connaissance du domaine maritime et localiser précisément les activités d'intérêt. RADARSAT-2 fournit de l'information à jour et de l'imagerie en temps quasi-réel d'importantes régions. C'est le meilleur satellite d'observation terrestre commercialement disponible au monde, utilisant un radar à ouverture synthétique qui produit une surveillance de larges portions de la masse terrestre à des vitesses fantastiques, à partir de laquelle des données peuvent être formatées et disponibles en quelques minutes. Il peut faire ceci à l'année longue, ce qui est d'un grand intérêt pour le Canada à cause des restrictions que l'hiver arctique impose à la navigation maritime. Cette connaissance exceptionnelle de la situation complémente le renseignement, la surveillance et la reconnaissance (ISR) obtenus par le biais d'autres ressources militaires telles les aéronefs de patrouille, les navires et les véhicules aériens télécommandés et il améliore la capacité des FC à intervenir rapidement dans presque toutes les situations imaginables.

La prochaine phase du projet Polar Epsilon déploiera une constellation de trois satellites Radarsat-2 satellites en orbite polaire conçue pour fournir une couverture quasi-continue du Nord canadien.

Les Rangers canadiens

MODÈLES DES FC DANS LES RÉGIONS ÉLOIGNÉES DU CANADA

Personnel de La Sentinelle, avec information de la Force opérationnelle interarmées (Nord) et l'autorité nationale des Rangers canadiens

Ils proviennent de partout. Certains sont maires, chefs, professeurs ou hommes d'affaires tandis que d'autres gagnent leur dû grâce à la chasse et à la pêche. Ils sont de tous les âges et des deux sexes. La plupart sont des Premières Nations, mais nombre ne le sont pas. Toutefois, ils partagent tous des traits irremplaçables. Il s'agit d'un sens et de connaissances extraordinaires des vastes espaces arides de nos terres, principalement dans le Nord, bien que d'autres se trouvent aussi là où le Canada a des côtes – de la côte Ouest aux côtes de la baie d'Hudson en passant par l'estuaire du Saint-Laurent et les côtes de Terre Neuve-et-Labrador.

Ils travaillent dans des conditions qu'aucune émission de télé-réalité ne voudrait reproduire. Les conditions météorologiques sont souvent froides, cruelles et imprévisibles. Le terrain est souvent couvert par la neige et les ténébres. Les lieux habités y sont rares.

Nous parlons de nos Rangers canadiens, dont les quelques 4 000 membres sont dispersés en groupes de patrouilles dans plus de 160 emplacements au Canada. Ils constituent une ressource stratégique des Forces canadiennes dont la valeur dépasse l'investissement qui travaillent au nom du Canada et les FC en raison de leur amour envers leur patrie.

Les Rangers canadiens ont été fondés le 23 mai 1947 en vue d'assurer une présence permanente dans le Nord et d'affirmer la souveraineté canadienne par la surveillance – la plupart du temps au moyen de patrouilles de souveraineté. Avec 40 % de sa masse dans les territoires, 162 000 kilomètres de côtes arctiques et 25 % du territoire de l'Arctique, le Canada est incontestablement un pays arctique. La souveraineté d'une si grande superficie ne se limite pas aux patrouilles aériennes, aux missions des navires de la Garde côtière canadienne et de la Marine ou aux exercices réguliers des Forces canadiennes, mais compte aussi des patrouilles canadiennes sur le terrain qui ont lieu toute l'année, la plupart du temps en motoneige. Les connaissances du terrain de ces patrouilleurs canadiens leur permettent de déterminer rapidement si la situation est anormale.

Facilement identifiés par leur gilet en molleton rouge, leur cas-



Col. John Blakeley

À Resolute Bay, le premier ministre Stephen Harper discute avec un ranger canadien dans le cadre de l'opération Nanook 10.

quette rouge et leur brassard rouge orné du logo des Rangers, les rangers aident à la promotion des quatre piliers de la Stratégie pour le Nord du Canada, soit améliorer la souveraineté, protéger l'environnement, encourager le développement social et économique et améliorer la confiance des habitants du Nord afin de prendre des responsabilités de niveau provincial en matière de gestion des terres et des ressources.

Ils y parviennent en recevant à l'aide d'importants entraînement, soutien et responsabilités de la part des Forces canadiennes et en affirmant la souveraineté par leur présence et leur soutien dans le Nord. Les rangers enseignent aussi aux Forces canadiennes partout au pays les compétences et modes de vies uniques à l'environnement et aux ressources du Nord. Cette collaboration et ce partage d'information permettent aux FC et aux Rangers canadiens de collaborer et d'assurer pour s'assurer de la sécurité, de la défense ainsi que de la protection sociale, économique et culturelle de cette terre exceptionnelle et isolée et de ses collectivités.

Au cours d'une récente cérémonie de remise de prix du Chef d'état-major de la Défense, le Général Walter Natynczyk, l'Honorable Eva Aariak, première ministre du Nunavut, a félicité les Rangers canadiens :

« Chacun d'entre-vous agit comme les yeux et les oreilles des forces militaires dans le Nord, aide les Forces canadiennes à défendre notre pays et protège notre sécurité nationale. Vos connaissances du terrain, de la chasse et des conditions météorologiques ainsi que votre endurance et excellent instinct de surveillance rendent tout ceci possible. »

Agissant comme les yeux et les oreilles des Forces canadiennes, les Rangers canadiens peuvent assurer un soutien militaire en temps de crise dans les collectivités, agir comme avant-garde dans les régions éloignées du Nord et participer à plusieurs opérations et exercices d'amélioration des capacités menés chaque année dans le Nord par le Commandement Canada.

« La Force régulière et la Réserve n'ont pas de présence permanente dans de grandes parties du pays, explique le Dr Whitney Lackenbauer, professeur agrégé et chaire de la faculté d'histoire de St. Jerome's University à la University of Waterloo.



Sgt. Norm McLean

Des Rangers canadiens se préparent à une patrouille au cours de l'opération Nunavut 11, qui a eu lieu en avril 2011 dans l'environnement extrême du haut Arctique à Resolute Bay (Nunavut) et dans ses alentours. Un aéronef CC-138 Twin Otter du 440^e Escadron Yellowknife se trouve en arrière-plan.

Les Rangers canadiens s'assurent de bien représenter les Forces canadiennes dans l'ensemble des couches culturelles et géographiques du pays. »

Il s'agit d'une relation de soutien mutuel où la présence des Rangers canadiens aide grandement les collectivités et aide aussi le Commandement Canada à atteindre son objectif de « protéger et défendre » le Canada.

Ces membres importants des Forces canadiennes ne participent pas aux opérations outre-mer ou à celles de combat. Cependant, ils ont joué un rôle clé dans l'évacuation de plusieurs collectivités autochtones menacées par des feux de forêt, de l'eau potable contaminée, des inondations printanières, des avalanches et d'autres urgences nationales. Les excellentes compétences de recherche et sauvetage des Rangers canadiens ont fait une différence entre la vie et la mort de nombreuses personnes portées disparues dans cette vaste étendue.

Les Rangers canadiens peuvent être fiers de leur service envers la population; ils bénéficient du soutien et des encouragements des FC sur le plan des compétences. « Ils servent leur pays en même temps que leur collectivité », souligne le Dr Lackenbauer.

Les Rangers canadiens reçoivent de l'entraînement axé sur les patrouilles qui comprend les premiers soins, l'utilisation des armes en service, le guidage ou le dépiégeage, la navigation à la carte, à la boussole ou au système de positionnement global, les compétences de survie modernes et traditionnelles, les opérations en soutien aux unités de la Force régulière, le drill élémentaire, la surveillance, la recherche et sauvetage, les patrouilles et le leadership de patrouille du système d'alerte du Nord ainsi que l'administration.

Les Rangers canadiens sont regroupés en groupes de patrouilles des Rangers canadiens (GPRC), au sein de la Force terrestre (Armée de terre), dans l'ensemble des provinces canadiennes et dans la Force opérationnelle interarmées (Nord). Les GPRC tendent à avoir une orientation provinciale, sauf le

1 GPRC qui couvre l'ensemble du Nord canadien au-delà du 60^e parallèle. Les patrouilles tournent de façon générale autour des collectivités éloignées et sont fréquemment nommées d'après leur ville ou village d'origine.

Se trouvant essentiellement le long des côtes ou dans le Nord, les Rangers canadiens comptent 163 patrouilles au Canada, divisées dans 5 zones géographiques appelées groupes de patrouilles des Rangers canadiens. Chaque GPRC a un quartier général et un état-major qui est responsable de la supervision des rangers et des rangers juniors canadiens. Les groupes de patrouilles sont les suivants :

- 1 GPRC :** Le quartier général se trouve à Yellowknife (T.N.-O.). Le Groupe relève de la Force opérationnelle interarmées (Nord) et opère au Nunavut ainsi que dans les Territoires du Nord-Ouest et du Yukon;
- 2 GPRC :** Relève du Secteur du Québec de la Force terrestre et couvre l'ensemble du Québec;
- 3 GPRC :** Relève du Secteur du Centre de la Force terrestre et couvre l'ensemble de l'Ontario;
- 4 GPRC :** Relève du Secteur de l'Ouest de la Force terrestre et couvre la Colombie-Britannique, l'Alberta, la Saskatchewan et le Manitoba;
- 5 GPRC :** Relève du Secteur de l'Atlantique de la Force terrestre et couvre Terre-Neuve-et-Labrador.

Le gouvernement du Canada a mis une plus grande emphase sur la souveraineté dans le Nord et, par la même occasion, une plus grande emphase sur les contributions des Rangers canadiens. La reconnaissance des immenses contributions des Rangers canadiens a entraîné un engagement pour augmenter les effectifs de cette force extraordinaire à 5 000 rangers canadiens et 178 patrouilles d'ici la fin de 2012.

Cpl Tom Buzzell, du 1^{er} Groupe de patrouilles des Rangers canadiens, monte à bord du NCSM TORONTO à Frobisher Bay, au Nunavut, au cours de l'opération Nanook 09.

Sgt Eileen Hedding

À propos des Rangers canadiens

Devise des Rangers : Vigilans (les observateurs)

Mission des Rangers : La mission des Rangers canadiens est de « fournir aux FC une force équipée légèrement, autosuffisante et mobile pour soutenir les opérations sur la scène nationale et protéger la souveraineté du Canada ».

Tâches des Rangers : Voici la liste des tâches des Rangers canadiens sur la scène nationale :

- Exécuter et soutenir des opérations de protection du territoire;
- Mener et soutenir des patrouilles de surveillance et de protection du territoire au Canada, sur demande et participer à l'instruction;
- Effectuer, sur demande des patrouilles dans les postes du Système d'alerte du Nord;
- Signaler les activités suspectes, inhabituelles ou insolites;
- Recueillir des renseignements utiles sur le plan militaire;
- Mener et soutenir des opérations des FC au Canada;
- Surveiller les terres, les côtes et les eaux intérieures;
- Fournir une expertise sur le milieu local (guides et conseils);
- Participer aux opérations de recherche et sauvetage (SAR);
- Fournir de l'aide en cas de désastres, naturels ou de main d'homme, et dans le cadre d'opérations humanitaires;
- Prêter main-forte à d'autres administrations (fédérale, provinciale, territoriale ou municipale) sur demande;
- Assurer une présence des FC dans la collectivité;
- Former, encadrer et superviser les Rangers Juniors canadiens; le rôle qu'ils assument dans le cadre du Programme des Rangers juniors canadiens (RJC), bien qu'il ne s'agisse pas d'une tâche « opérationnelle », contribue à l'atteinte d'objectifs nationaux. En effet, ils aident à améliorer considérablement la qualité de la vie des jeunes dans les endroits les plus isolés du Canada;
- Soutenir les activités de la collectivité ou y participer.



Bien que l'orientation originale visant la surveillance et la souveraineté soit toujours prioritaire, les activités menées par les Rangers canadiens leur ont permis de démontrer leur ingéniosité, leur esprit d'initiative et leur compétence au cours des opérations domestiques. À titre d'exemple notons les opérations de recherche et sauvetage et leur contribution significative lors des désastres comme l'avalanche de Kangiqsualujuaq dans le Nord du Québec ou la crise de l'eau potable de Kashechewan dans le Nord de l'Ontario.

OPÉRATIONS DANS LE NORD

La Force opérationnelle interarmées (Nord) effectue trois opérations récurrentes chaque année pour aider les Forces canadiennes à continuer leur démonstration et leur développement de capacités à opérer dans l'Arctique.

Les Forces canadiennes (FC) font bien plus que simplement montrer le drapeau canadien dans le Nord. En plus de maintenir une présence permanente et de mener de nombreuses activités dans la région tout au long de l'année, elles mènent trois grandes opérations annuelles qui augmentent les capacités pangouvernementales dans le Nord.

Les forces armées canadiennes opèrent dans le Nord depuis l'époque de la Troupe de campagne du Yukon, qui a aidé la Police à cheval du Nord-Ouest à maintenir l'ordre pendant la ruée vers l'or de 1898. Dans les années 1930, l'Aviation royale du Canada a commencé à dresser des cartes photographiques du Nord et a considérablement étendu cette surveillance aérienne à la fin des années 1940, au début de la guerre froide, surveillance aérienne qui se poursuit de nos jours. À la fin des années 1950, la Station des Forces canadiennes Alert a été fondée sur l'extrémité Nord de l'île d'Ellesmere pour recueillir des renseignements d'origine électromagnétique.

Depuis 50 ans, elle constitue l'établissement habité en permanence le plus septentrional du monde. En 1970, pour mieux coordonner les opérations, le Canada a mis sur pied un commandement militaire permanent à Yellowknife, dans les Territoires du Nord-Ouest, dans le but de traiter le Nord comme un théâtre d'opérations unique. Ce quartier général a maintenant

des détachements permanents dans deux capitales territoriales : Whitehorse, au Yukon, et Iqaluit, au Nunavut.

Comme la Stratégie de défense *Le Canada d'abord* exige que les FC soient en mesure de mener des opérations quotidiennes nationales et continentales dans l'Arctique, la Marine, la Force aérienne et l'Armée de terre augmentent leurs capacités pour mieux se préparer aux opérations septentrionales sous les ordres du Commandement Canada.

La Marine canadienne navigue de plus en plus loin vers le Nord en collaboration avec les gardes côtières canadienne et américaine ainsi qu'avec les marines alliées et s'est récemment rendue à Grise Fiord, la collectivité la plus septentrionale du Canada, dans le cadre de l'opération *Nanook* en 2010. L'acquisition prévue de six à huit patrouilleurs hauturiers/arctiques pouvant opérer dans les eaux envahies par les glaces augmentera encore la capacité de la Marine de mener des opérations de surveillance maritime dans l'Arctique pendant la saison navigable et sur les côtes Est et Ouest tout au long de l'année. De plus, l'installation d'accostage et de ravitaillement du ministère de la Défense nationale à Nanisivik, au Nunavut, aidera le Canada à maintenir une présence navale dans les eaux arctiques pendant la saison navigable.

La Force aérienne du Canada mène des opérations dans le Nord depuis des décennies, mais ces dernières années, elle

L'opération *Nunavut 11* des Forces canadiennes compte des patrouilles en motoneige des Rangers canadiens, et ce, en soutien aux opérations de la Force opérationnelle interarmées (Nord) dans l'environnement extrême du haut Arctique à Resolute Bay (Nunavut) et dans ses alentours.

Sgt Norm McLean



Le Cpl Warner, du 3^e peloton, arrive par hélicoptère CH-146 Griffon au site d'entraînement de survie de nuit près de Resolute Bay (Nunavut) lors de l'opération *Nanook 10*.

Cpl Jax Kennedy



étend sa capacité à employer ses flottes d'aéronefs partout dans le Nord. Les emplacements d'opérations avancés (EOA) d'Inuvik, d'Iqaluit, de Yellowknife et de Rankin Inlet permettent de placer stratégiquement des aéronefs et du personnel de soutien pour assurer une intervention rapide en cas de menace dans l'espace aérien. Avec une capacité de ravitaillement aérien mise à l'épreuve l'été dernier pendant l'opération *Nanook 2010* et celle, éprouvée, de faire atterrir l'aéronef de transport stratégique CC-177 *Gobemaster* dans le Nord, les Forces canadiennes sont davantage en mesure d'opérer dans le Nord que par le passé. Pendant l'opération *Nanook 2011*, les patrouilles de souveraineté effectuées par des appareils CP-140 seront consolidées par des systèmes installés à bord de satellites et par des véhicules aériens sans pilote.

Les Forces canadiennes sont actives depuis des décennies dans l'Arctique, principalement par l'entremise du programme des Rangers canadiens. Établis en 1947, les Rangers canadiens sont « les yeux et les oreilles » des Forces canadiennes dans le Nord et assurent une présence militaire dans des régions reculées partout au Canada, notamment par les 58 patrouilles de Rangers canadiens dans le Nord du pays. En 2007, quatre compagnies d'intervention dans l'Arctique tirées de la Première réserve et situées dans les secteurs méridionaux de la Force terrestre ont été inaugurées et ont joué un rôle de plus en plus important dans l'opération *Nanook*.

Finalement, le NORAD s'occupe également du Système d'alerte du Nord, une série de onze radars à longue portée et de 36 radars à courte portée le long de la côte arctique de l'Amérique du Nord. En conjonction avec les autres radars du NORAD, ce système forme une zone tampon longue de 4 800 kilomètres et large de 320 kilomètres qui part de l'Alaska et traverse le Canada pour se rendre au Groenland, permettant ainsi au NORAD de détecter toute activité aérienne en approche.

Aujourd'hui, la responsabilité militaire pour le Nord incombe au Commandement Canada, qui est chargé de la défense du Canada et de l'Amérique du Nord. Le Commandement, dont le quartier général est situé à Ottawa, la capitale nationale, supervise six forces opérationnelles interarmées régionales, dont la Force opérationnelle interarmées (Nord) (FOIN). Le Commandement Canada est également chargé de l'opération efficace globale du système de recherche et sauvetage (SAR) maritime et aéronautique coordonnée fédéral, ainsi que de la prestation de ressources aériennes lors d'incidents de SAR maritimes et aéronautiques partout au Canada, y compris dans le Nord.

De plus, le Commandement Canada est responsable de l'intervention des Forces canadiennes en cas de catastrophe aérienne dans le Nord, qui fera l'objet d'un exercice lors de l'opération *Nanook 2011*, et intervient lors d'autres catastrophes ou crises humanitaires au besoin.

La Force opérationnelle interarmées (Nord), qui relève du Commandement Canada et dont le quartier général est situé à Yellowknife, est chargée des opérations des Forces canadiennes dans le Nord, la plus grande région du Commandement Canada. Le rôle de la FOIN est de faire valoir la souveraineté du Canada au Nord du 60^e parallèle, de coordonner et de soutenir les activités des FC dans le Nord et d'assurer la liaison avec les gouvernements territoriaux et avec les habitants des trois territoires septentrionaux : le Nord-Ouest, le Yukon et le Nunavut. La FOIN emploie une vaste gamme de ressources des Forces canadiennes dans le Nord, y compris les membres du 1^{er} Groupe de patrouilles des Rangers canadiens, dans diverses tâches et missions menées tout au long de l'année. De plus, la FOIN effectue chaque année trois opérations importantes de souveraineté au nom du Commandement Canada.

Les objectifs précis de chaque opération diffèrent, mais elles ont toutes le même but global, soit d'aider les FC à continuer à démontrer et à acquérir des capacités à opérer dans l'Arctique.

OPÉRATION NUNALIVUT

L'Op Nunalivut, qui signifie « terre qui nous appartient » en inuktitut, est une opération interarmées qui emploie les capacités uniques des Rangers canadiens et du 440^e Escadron de transport « Vampire ».

Cette opération vise à faire valoir la souveraineté canadienne dans le Haut-Arctique en étendant la zone couverte par les patrouilles normales des Forces canadiennes pour inclure des emplacements plus reculés et inaccessibles.

En 2010, les Rangers canadiens ont dressé un camp d'observation des glaces à 90 kilomètres au Nord de la Station des Forces canadiennes (SFC) Alert, au Nunavut, ce qui représente le point le plus septentrional où les Rangers canadiens ont patrouillé.

En 2010, l'Op *Nunalivut* 10 a démontré la capacité des Forces canadiennes à opérer dans les conditions les plus difficiles et austères au Canada. L'opération a été menée le long de l'extrémité Nord de l'île d'Ellesmere, dans les environs de la SFC Alert, de l'île Ward Hunt, de la pointe Alert et jusqu'à l'océan Arctique. Elle donnait l'occasion de mener des exercices combinés avec l'équipe de patrouille en traineau à chiens SIRIUS des forces danoises.

Elle a également permis d'aider les scientifiques de Recherche et développement pour la défense Canada (RDDC) qui effectuaient des recherches sur les effets des opérations dans le Haut-Arctique sur le rendement humain.

L'Op *Nunalivut* 10 a également été le théâtre d'un certain nombre de premières fois pour les Forces canadiennes. Parmi celles-ci, citons le premier atterrissage d'un aéronef CC-177 Globemaster III de la Force aérienne à la SFC Alert, ainsi que le premier décollage d'un tel appareil à partir d'un terrain d'aviation de gravier recouvert de glace, ainsi que la première plongée des FC dans le Haut-Arctique, qui a constitué la plus longue opération de plongée sous la glace de l'histoire des FC. De plus, le Groupe-compagnie d'intervention dans l'Arctique a mené une instruction simultanée avec les Rangers canadiens pour la première fois dans l'Arctique, alors qu'une équipe de neuf spécialistes des transmissions de la Force régulière et de la Réserve ont mis à l'essai une nouvelle série de systèmes de communication Iridium, à haute fréquence et par satellites.

Ce printemps, dans le cadre de l'Op *Nunalivut* 2011, une force comprenant 50 membres a été déployée à Resolute Bay, au Nunavut, pour mettre à l'épreuve le concept de l'emploi d'une équipe d'intervention légère, échelonnée et mobile pour offrir de l'aide en cas d'urgence, des services de confinement d'incidents et une présence de commandement lors d'un événement de sûreté et de sécurité dans le Nord.

OPÉRATION NUNAKPUT

L'opération *Nunakput* est une opération annuelle menée en conjonction avec la GRC et d'autres ministères et organismes fédéraux, en mettant l'accent sur la prestation d'aide aux organismes d'application de la loi dans le Nord en peaufinant les procédures pour les patrouilles interarmées et intégrées. Cette opération consiste en deux éléments complémentaires : un exercice tenu conjointement avec la GRC et une présence élargie de surveillance et de patrouille par la FOIN dans l'Arctique de l'Ouest, plus précisément dans la mer de Beaufort de la frontière de l'Alaska à Tuktoyaktuk et vers le Nord, y compris la partie Ouest du détroit de McClure et le bassin Canada; le fleuve Mackenzie de Fort Providence à Inuvik, y compris le delta du Mackenzie, et le passage du Nord-Ouest de Gjoa Haven à Sachs Harbour.

Cette opération visera principalement à mener des activités de renseignement, de surveillance et de reconnaissance à l'aide d'aéronefs de patrouille stratégiques à longue portée CP-140

Aurora et d'aéronefs CC-138 Twin Otter, ainsi que de Rangers canadiens sur le terrain.

D'autres ressources de la FOIN en matière de commandement et contrôle et de renseignement soutiennent les opérations de la GRC et du ministère des Pêches et des Océans (MPO), qui font partie intégrante de l'opération *Nunakput*. Cette opération permet aux Forces canadiennes et à leurs partenaires gouvernementaux d'acquérir une connaissance détaillée du paysage, des enjeux environnementaux et des ressources disponibles dans la région comme les futurs pipelines et les activités minières et de prospection pétrolière et gazière prévues dans cette région de l'Arctique.

OPÉRATION NANOOK

L'opération *Nanook* est la principale opération pangouvernementale canadienne dans l'Arctique. L'Op *Nanook* fait valoir la souveraineté du Canada dans le nord et offre des capacités d'intervention multidimensionnelles et complètes lors de scénarios difficiles.

L'opération *Nanook* est planifiée par le Commandement Canada et exécutée par la FOIN. Elle met en lumière l'interopérabilité, le commandement et contrôle et la collaboration avec nos partenaires interministériels et intergouvernementaux dans le Nord, y compris l'interopérabilité avec nos partenaires internationaux. Au cours des dernières années, des membres du personnel et de l'équipement des États Unis et du Danemark ont été utilisés dans certaines parties de l'opération *Nanook*.

Cette opération sert à peaufiner les capacités interarmées, à acquérir et à mettre à l'essai de nouvelles ressources, à cerner les points à améliorer et à améliorer la doctrine interarmées des FC en vue de conduire des opérations dans le Nord. Elle sert également à améliorer les relations parmi nos partenaires (pangouvernementaux et internationaux) afin de leur permettre de répondre plus efficacement aux enjeux émergents en matière de sécurité, de sûreté, d'environnement et de défense.

Habituellement menée dans l'Arctique de l'Est et dans le Haut-Arctique, l'opération *Nanook* est une opération combinée, interarmées et intégrée qui sera menée cette année principalement dans l'Arctique de l'Est dans les environs de Resolute Bay, au Nunavut, y compris la région du détroit de Davis, de la baie de Baffin et du détroit de Lancaster.

En plus des patrouilles de souveraineté et des autres tâches militaires, l'Op *Nanook* 2011 comprendra deux scénarios pour l'exercice pangouvernemental faisant partie de l'opération. Une simulation de catastrophe aérienne (CATAIR) dans les environs de Resolute Bay impliquera des représentants d'environ 17 ministères et organismes fédéraux, territoriaux et municipaux, ainsi que de nos partenaires du secteur privé. Le second scénario, qui simule un incident maritime qui se déroulera près de la baie Strathcona, sera dirigé par la Garde côtière canadienne et soutenu par deux navires de la Marine canadienne.

L'Arctique est une partie essentielle du Canada. La FOIN s'est engagée à maintenir une présence dans la région et à améliorer nos capacités à opérer de façon routinière dans cette région souvent inhospitalière et, en conjonction avec les Rangers canadiens et les habitants du Nord, elle continuera de faire valoir notre souveraineté dans le Nord.

Note du rédacteur en chef : *Le MDN et les FC définissent le Nord comme la région commençant au 55^e parallèle. La zone de responsabilité de la FOIN, quant à elle, commence au 60^e parallèle. Les cinq autres forces opérationnelles interarmées régionales du Commandement Canada sont chargées de la région du Nord située entre ces deux parallèles, dans leur région respective.*

Les alliances sont essentielles aux opérations de recherche et sauvetage dans le Nord

Par David Elias

Un technicien de recherche et sauvetage atterrit à Alert, l'emplacement canadien habité de façon permanente situé le plus au Nord, après un saut de plus de 3 000 mètres (10 000 pieds) pendant l'opération *Nunaliut 10*.

Cpl Shilo Adamson



En mai 2011, un membre de l'équipage d'un navire dans les eaux glaciales de la mer du Labrador a été grièvement blessé à la tête. Il avait besoin de soins médicaux d'urgence. Comme une vaste distance les séparait de la terre ferme, et encore plus d'une salle d'urgence, l'équipage du navire a envoyé un appel de détresse au centre conjoint de coordination de sauvetage (JRCC) à Halifax, qui gère les opérations de recherche et sauvetage aériennes et maritimes dans la région. Le JRCC a ordonné au capitaine du navire de se diriger vers l'installation médicale la plus proche, au Groenland, pendant la mobilisation des responsables des évacuations aériennes. Comme le Groenland fait partie du Royaume du Danemark, cela signifiait qu'un navire de la Marine danoise, muni d'un hélicoptère, se trouvait dans la région, et le JRCC Halifax a communiqué avec le centre de coordination du sauvetage en mer au Groenland pour demander du soutien. Cela a été approuvé sans retard et, moins de trois heures après l'appel initial, un hélicoptère naval emmenait le blessé à l'hôpital de Nuuk, au Groenland, pour traitement.

Malgré les images de toundra désolée et de paysages austères, le Nord n'est pas toujours un endroit où la solitude règne. En fait, plusieurs de nos alliés et partenaires combinent leur bonne volonté et leur esprit de collaboration pour tisser un solide fil de sécurité pour la recherche et sauvetage (SAR) dans le Nord.

Depuis des décennies, deux sentinelles dans ces contrées stériles, soit la Garde côtière et la Force aérienne canadiennes, collaborent dans le Nord pour surveiller et coordonner les réponses aux opérateurs de navires et d'aéronefs dans le besoin. Maintenant, la couverture en matière de SAR au Nord du 60^e parallèle peut encore être améliorée en continuant de collaborer avec nos autres partenaires.

Par exemple, les responsables canadiens de la SAR travaillent au renforcement de liens de longue date avec leurs homologues en Alaska. Un grand exercice de sauvetage impliquant un navire de croisière échoué s'est déroulé au printemps 2009, et des représentants de la Force aérienne et de la Garde côtière se sont rendus en Alaska pour observer comment les États-Unis planifiaient leur réponse à la situation et appliquaient leurs procédures d'évacuation des victimes et de suivi.

« Nous avons parlé en long et en large avec le commandant américain et avec des officiers supérieurs de SAR sur leur façon d'opérer dans l'environnement septentrional, explique le Major Don Paul, de la Force aérienne, qui commande le JRCC Trenton, en Ontario. Nous avons également pu visiter le 11^e centre de coordination du sauvetage de la force aérienne américaine, à

Anchorage, pour en apprendre davantage sur leurs ressources en matière de surveillance et de sauvetage. »

Des représentants alaskiens de la garde côtière et de la force aérienne américaines se sont rendus à Halifax, plus tard en 2009, pour assister à une conférence sur la SAR arctique. Cela a permis aux deux pays de communiquer davantage sur les stratégies et les meilleures pratiques dans le Nord avec la participation des organisations de gestion des urgences (OGU) et des groupes de bénévoles du Canada.

« Nous travaillons plus fort que jamais pour établir nos alliances dans le Nord, indique le Major Paul. En plus de nos efforts pour renforcer nos liens avec nos partenaires canadiens, notre bureau est en contact régulier avec le quartier général de district de la garde côtière américaine de Juneau, en Alaska, pour traiter de divers enjeux septentrionaux. »

Un parfait exemple de cet état de chose a été lorsque les centres de sauvetage canadiens et américains sont restés en contact téléphonique constant pour les opérations de sauvetage et de récupération visant le navire de croisière THE CLIPPER ADVENTURER, qui s'est échoué près de Kugluktuk, au Nunavut, en août 2010. Les recherches pour les petits aéronefs qui disparaissent entre l'Alaska et le Yukon font également l'objet d'une coordination interarmées régulière. Des membres de la force aérienne et de la garde côtière américaines ont partagé les cieux avec des responsables canadiens de SAR lors de l'exercice de recherche et sauvetage (SAREX) national des Forces canadiennes, qui a eu lieu à Whitehorse, au Yukon, en septembre 2010. Cette activité annuelle a rassemblé des unités militaires et civiles de recherche et sauvetage pour participer à des compétitions amicales et pour améliorer les compétences des participants relativement à leurs interventions de SAR.

Dans la même période, des coordonnateurs canadiens et américains responsables de la SAR dans le Nord se sont de nouveau engagés à collaborer lors d'une visite par le Contre-amiral Christopher Colvin, du 17^e district de la garde côtière américaine, au JRCC de Trenton.

Au cours des dernières années, aucune grande opération n'a requis une intervention de SAR bilatérale, mais des exercices impliquant les États-Unis et le Canada, ainsi que d'autres pays comme le Groenland et la Russie, ont été tenus au cours de la dernière décennie pour améliorer l'état de préparation en cas d'un grave incident aérien ou maritime.

Le Canada est un membre actif du Conseil de l'Arctique, qui a fait l'objet d'une plus grande attention récemment. La diminution des glaces dans l'Arctique permet d'avoir accès à des ressources



Des marins du Canada, du Danemark et des États-Unis se préparent à quitter le navire danois HDMS VÆDDEREN pour monter à bord d'un canot pneumatique à coque rigide canadien lors d'un exercice de SAR au large des côtes du Groenland dans le cadre de l'opération Nanook 10.



Le Cplc Steph Clavette, tech SAR des FC, examine un blessé simulé pendant l'exercice de recherche et sauvetage (SAREX) 2009 à Gander, à Terre-Neuve-et-Labrador.

Cpl Darcy Lefebvre

et à des voies de circulation inexploitées, ce qui a entraîné une plus grande pression internationale pour encourager la collaboration et la coordination parmi les pays arctiques.

Le 12 mai 2011, le Conseil a signé un accord sur la recherche et sauvetage dans l'Arctique qui est historique en ce sens qu'il aura force de loi. Le Secrétariat national de recherche et de sauvetage (SNRS), une organisation autonome au sein du ministère canadien de la Défense nationale, a été directement impliqué au sein du Conseil de l'Arctique pendant la structuration de l'accord international en matière de SAR. Le SNRS est chargé de l'élaboration et de la coordination de la politique canadienne de SAR en consultation avec nos partenaires en la matière et gèrera les répercussions de l'accord pour le pays.

Les alliances internationales, cependant, ne constituent qu'une partie du réseau septentrional de recherche et sauvetage. Le système canadien de SAR est lié à une bande de bénévoles bien organisés et motivés.

L'Association civile de recherche et de sauvetage aériens (ACRSA) constitue un exemple extraordinaire de ce bénévolat. Comprenant des milliers de membres partout au Canada, cet organisme, par l'entremise d'organisations provinciales comme Sauvetage et recherche aériens du Québec, contribue grandement à la SAR aérienne, mais ces groupes se retrouvent rarement sous les projecteurs.

En 2010, douze aéronefs appartenant à l'ACRSA, avec l'aide de dizaines de guetteurs de l'ACRSA, ont mis la main à la pâte lors de recherches à partir de Penticton, en Colombie-Britannique.

Les Forces canadiennes (FC), avec l'aide de partenaires comme l'ACRSA, examinent continuellement de nouvelles façons d'améliorer davantage la collaboration dans le Nord. Par exemple, des entreprises privées ont offert les services de pilotes et d'aéronefs lors d'opérations de recherche nationales, malgré l'absence d'accord officiels.

« Les Forces canadiennes travaillent pour employer toutes les ressources à leur disposition dans leurs efforts en matière de SAR, et cela signifie avoir recours à des ressources civiles lorsque la situation l'exige pour aider à mener les interventions, explique le Lieutenant-colonel Lalande, officier responsable de la recherche et sauvetage à la 1^{re} Division aérienne du Canada. Les opérateurs d'aéronefs commerciaux se trouvent souvent déjà à proximité du point d'origine d'un appel de détresse, et nous examinons des façons d'améliorer la possibilité pour eux d'intervenir lors d'opérations de SAR et d'être rémunérés pour leur aide. »

En mars 2010, des représentants des FC, de l'ACRSA et de la Northern Air Transportation Association (NATA), qui représente les opérateurs d'aéronefs commerciaux, se sont réunis à Whitehorse,

au Yukon, pendant la conférence annuelle de la NATA, pour faire avancer leurs efforts à cet égard. Les membres de l'ACRSA participent également régulièrement à l'événement national annuel SAREX, comme l'année dernière, à Whitehorse, où ils se sont joints aux Forces canadiennes, à la Garde côtière canadienne, à la force aérienne américaine et à la garde côtière américaine en septembre pour perfectionner leurs compétences et pour normaliser les procédures par l'entremise de compétitions et de pratiques.

« Les événements comme le SAREX constitue un véritable rassemblement des principaux joueurs qui jouent un rôle essentiel dans la coordination de la SAR, explique John Davidson, président de l'ACSRA. Alors que nous célébrons 25 ans d'opérations bénévoles, nous sommes heureux de nous entraîner et de compétitionner aux côtés de nos partenaires et nous espérons que ce mouvement se poursuivra en matière de collaboration dans le Nord. »

L'union fait la force

Pour venir en renfort aux secteurs de SAR aéronautique et maritime, l'Association canadienne des volontaires en recherche et sauvetage (ACVRS) offre des services de recherche et de sauvetage terrestres. L'ACVRS est représentée dans chaque province/territoire et compte plus de 12 000 bénévoles bien entraînés.

Le système de SAR du Canada peut également compter sur l'aide des Rangers canadiens, qui offrent une présence et une vigilance accrues aux régions septentrionales, côtières et isolées peu habitées. Avec plus de 4 000 membres répartis dans le Nord, cette composante de la Réserve des Forces canadiennes a répondu à des écrasements d'aéronefs comme les recherches pour un hélicoptère Bell 206 Long Ranger provenant de Clyde River, au Nunavut, en août 2010.

Le Commandement Canada est chargé des opérations de routine et de contingence des Forces canadiennes au Canada et en Amérique du Nord, y compris la supervision de la SAR aérienne et maritime. Au sein des Forces canadiennes, les professionnels en matière de recherche et sauvetage de la Force aérienne canadienne ont accès à une vaste gamme de produits technologiques, d'aéronefs et de programmes d'instruction. Cependant, cela ne représente qu'une partie du système global de SAR, qui rassemble la Garde côtière canadienne, les organisations de mesures d'urgence, des groupes bénévoles comme l'ACSRA et des liens avec d'autres pays.

Avec tant de groupes qui s'occupent de sauver des vies, la collaboration est l'essence même du système de SAR canadien alors qu'il continue d'évoluer pour s'adapter au Nord.

David Elias est officier des Affaires publiques au quartier général de la 1^{re} Division aérienne du Canada, à Winnipeg.

PARTENAIRES DE MISSION

LES FORCES CANADIENNES CONTINUERONT
DE COLLABORER AVEC LES PARTENAIRES
STRATÉGIQUES ET OPÉRATIONNELS NÉCESSAIRES À
UNE APPROCHE GLOBALE EN MATIÈRE DE DÉFENSE
ET DE SÉCURITÉ DANS LE NORD.



Le Chef d'état-major de la Défense (CEMD), Général Walt Natynczyk (à dr.) et le Commandant du NORAD et du USNORTHCOM, Amiral James A. « Sandy » Winnefeld Jr de la marine américaine, se promènent en motoneige dans le haut Arctique au cours de l'opération Nunaliivut 11.

Lorsque les habitants de Resolute Bay ont accueilli les participants de l'opération annuelle de souveraineté des Forces canadiennes l'été passé, ils ont accueilli bien plus que des militaires canadiens. En effet, lorsque tous se sont réunis pour les deux exercices qui composaient l'opération *Nanook 2010*, Resolute Bay était l'hôte de la Garde côtière canadienne, de Sécurité publique Canada, de Transport Canada, de la Gendarmerie royale canadienne, Affaires autochtones et Développement du Nord Canada, Environnement Canada, Ressources naturelles Canada et Parcs Canada.

« La collaboration est une partie importante de ce que nous faisons, explique le Lieutenant général Walter Semianiw, Commandant du Commandement Canada. Nous collaborons avec de nombreux ministères fédéraux, les provinces et les municipalités. Il ne s'agit pas que d'une collaboration horizontale, mais aussi d'une verticale avec les partenaires gouvernementaux et non gouvernementaux ainsi que les partenaires du secteur privé, et ce, pour s'assurer que les Canadiens et Canadiennes reçoivent le soutien nécessaire lorsque le besoin s'en fait le plus sentir. »

Au cours de l'opération *Nanook 10*, par exemple, les Forces canadiennes ont travaillé en étroite collaboration avec une gamme de ministères lors de l'exercice *Tallurutitt*, qui visait à développer chez des rangers canadiens et des volontaires des collectivités des compétences d'intervention en cas de déversement comme le nettoyage de plage, le lavage et les barrières. La Garde côtière canadienne a dirigé l'exercice dont les participants provenaient de municipalités locales, du gouvernement du Nunavut, d'une demi-douzaine de ministères fédéraux et des Forces canadiennes.

Lors de l'exercice *Natsiq*, la composante militaire de *Nanook 10*, les Forces canadiennes ont effectué des patrouilles



Cpl Rick Ayer

Le Capitaine de corvette Réal Brisson (à droite), commandant du Navire canadien de Sa Majesté (NCSM) MONTRÉAL, accueille le Capitaine de frégate Senior Grade Anders Bloch Soerensen, commandant du Navire de la Marine royale danoise (HDMS) VÆDDEREN pendant l'opération *Nanook 10*.

de souveraineté et de présence avec la marine américaine, la garde côtière américaine, la Garde côtière canadienne et la marine royale danoise.

Dans son concept d'emploi et de soutien des FC dans le Nord élaboré en 2011, le Commandement Canada a noté que la clé du succès opérationnel dans le Nord est d'être au courant de la situation et d'intervenir rapidement pour la recherche et sauvetage, l'aide humanitaire, l'aide en cas de catastrophe et l'aide aux organismes de maintien de la loi.

En collaborant avec leurs partenaires de mission, les FC ont une plus grande connaissance de la situation et de meilleur temps d'intervention, améliorant du coup leurs capacités à contribuer à la Stratégie pour le Nord du gouvernement du Canada.

PARTENAIRES INTERNATIONAUX

Conformément à la politique étrangère du Canada sur l'Arctique, qui vise à collaborer avec d'autres pays arctiques, le Commandement Canada et les Forces canadiennes travaillent avec différents partenaires internationaux dans le Nord afin de protéger les Canadiens et Canadiennes et de défendre l'Amérique du Nord. Voici certains partenaires d'autres pays qui ont contribué au succès des opérations des FC dans le Nord.

Commandement de la défense aérospatiale de l'Amérique du Nord

Commandement canado-américain chargé des alertes maritimes et aérospatiales ainsi que du contrôle aérospatial au Canada et aux États-Unis. Sa mission vise à empêcher les attaques aériennes contre les États-Unis et le Canada, intervenant lors d'activités inconnues, non sollicitées et non autorisées en approche ou en opération dans ces espaces aériens et se charger des alertes aérospatiales et maritimes en Amérique du Nord.

U.S. Northern Command

Commandement et contrôle des efforts de défense nationale des États-Unis et coordination du soutien à la défense des autorités civiles. Sa zone de responsabilité

comprend les voies d'approche aériennes, maritimes et terrestres des États-Unis continentales, du Canada et du Mexique englobe leur territoire ainsi que les eaux avoisinantes jusqu'à une distance de 500 miles nautiques.

Force opérationnelle interarmées – Alaska

La Force opérationnelle interarmées – Alaska relève du U.S. Northern Command et vise à prévenir, détecter et empêcher toute menace dans la section des opérations interarmées de l'Alaska.

Garde côtière américaine

La garde côtière américaine est une des cinq forces armées des États-Unis, et la seule organisation militaire du département de la Sécurité intérieure. La garde côtière protège l'économie maritime et l'environnement, défend nos frontières maritimes et sauve ceux qui se trouvent en danger.

Commandement du Groenland

Relevant directement du Commandement de la défense du Danemark, le Commandement du Groenland est responsable de la défense militaire du Groenland, du maintien et l'application maritime et de souveraineté ainsi que la recherche et sauvetage.

Missions dans le Nord : Partenaires pangouvernementaux

Le Commandement Canada et les Forces canadiennes collaborent avec de nombreuses organisations internationales, fédérales, provinciales, territoriales, municipales et non gouvernementales pour mener avec succès des opérations et des missions dans le Nord. Voici certains de nos partenaires du gouvernement fédéral qui ont contribué au succès des opérations des FC dans le Nord et dont les activités aident à la défense, à la sécurité et au bien-être des Canadiens et Canadiennes.

Affaires autochtones et Développement du Nord Canada

Soutient les autochtones (Premières nations, Inuits et Métis) et les résidents du Nord dans leurs efforts pour améliorer leur bien être social et leur prospérité économique; établir des collectivités saines et plus durables; participer plus pleinement au développement politique, social et économique du Canada - au bénéfice de tous les Canadiens. Il s'agit du ministère responsable de la mise en œuvre de la stratégie pour le Nord du gouvernement.

Environnement Canada

Protège l'environnement, conserve le patrimoine naturel du pays et fournit des prévisions météorologiques et environnementales aux Canadiens et aux Canadiennes afin de les informer et d'assurer leur sécurité. La présence d'Environnement Canada dans le Nord vise le maintien de la loi et la protection environnementale. Il collabore avec les gouvernements, les collectivités et les organisations des Autochtones du Canada pour appuyer la gérance et les objectifs environnementaux autochtones. Le Service canadien des glaces (SCG) d'Environnement Canada donne de l'information précise en temps utile sur la glace dans les eaux navigables canadiennes, y compris dans le Nord.

Sécurité publique Canada

Protège contre une gamme de risques comme les catastrophes naturelles, le crime et le terrorisme en s'assurant d'une coordination et d'efforts de soutien auprès des organisations fédérales. Il est responsable de la gestion des urgences nationales et collabore étroitement avec les organisations de gestion des urgences du Canada, y compris dans les Territoires du Nord-Ouest, du Yukon et du Nunavut. Il collabore avec les autres ordres du gouvernement, les premiers intervenants, les groupes de collectivité, le secteur privé et d'autres pays. Il opère aussi le Centre des opérations du gouvernement qui surveille constamment les menaces potentielles envers les intérêts nationaux.

Gendarmerie royale du Canada

À titre d'agence de Sécurité publique Canada, la GRC est un service de police municipal, provincial et national. Elle offre des services complets de police fédérale à tous les Canadiens et des services de police à contrat à 3 territoires, à 8 provinces (exception faite du Québec et de l'Ontario), plus de 190 municipalités, 184 communautés autochtones et leurs aéroports internationaux. Elle trouve ses origines dans la Police à cheval du Nord-Ouest et maintient de nos jours une présence dans les collectivités du Nord.

Sgt Norm McLean



Un membre des Forces canadiennes fait flotter le drapeau canadien pendant l'opération Nunavut 2011.

Agence des services frontaliers du Canada

Est responsable de fournir des services frontaliers intégrés à l'appui des priorités liées à la sécurité nationale et à la sécurité publique et de faciliter la libre circulation des personnes et des marchandises, y compris les animaux et les végétaux, qui respectent toutes les exigences de la législation frontalière, y compris les expéditions scientifiques ou celles d'exploration d'organisations étrangères dans le Nord canadien au-delà du 60^e parallèle.

Pêches et Océans Canada

Offre des programmes et services qui favorisent l'utilisation et le développement durables des voies navigables et des ressources aquatiques du Canada. Il guide la gestion des océans et de fournir des services de garde côtière et d'hydrographie au nom du gouvernement du Canada et est responsable de gérer les pêches, l'habitat et l'aquaculture. Il maintient des relations de longue date avec les comités de congestion du Nord créés par les lois. À l'heure actuelle, Pêches et Océans assure la construction d'un port à Pangnirtung, au Nunavut, et surveille et supervise la recherche sur la pêche émergente au Nunavut, en soutien à la Stratégie pour le Nord du Canada.

Garde côtière canadienne

En tant qu'organisme de service spécial de Pêches et Océans Canada (MPO), la GCC aide ce ministère à s'acquitter de sa responsabilité de garantir aux Canadiens des voies navigables sécuritaires et accessibles. Les services de déglacage de la GCC, en collaboration avec le Service canadien des glaces (SCG) d'Environnement Canada, permettent aux navires de naviguer en toute sécurité dans les eaux canadiennes prises par les glaces.

Transports Canada

Assume la responsabilité des politiques et des programmes du domaine des transports, y compris le Système de trafic de l'Arctique canadien (NORDREG). Il fait en sorte que les modes de transport aérien, maritime, routier et ferroviaire soient sûrs, sécuritaires, efficaces et respectueux de l'environnement. Transports Canada est un membre actif du Conseil de l'Arctique et collabore avec les autres pays de l'Arctique en matière de prévention, de préparation et d'intervention lors d'urgences environnementales dans l'Arctique à la suite d'activités humaines ou d'une catastrophe naturelle.

Parcs Canada

Est le plus grand propriétaire foncier fédéral et est, avec la GRC, le visage du gouvernement fédéral dans de nombreuses collectivités du Nord. Parcs Canada est une force positive dans les collectivités et apporte des infrastructures, du personnel, des contrats, de la recherche naturelle et culturelle, des capacités de surveillance, des capacités de recherche et sauvetage, des occasions de tourisme et d'autres avantages économiques. Parcs Canada a collaboré étroitement avec les Forces canadiennes au cours de plusieurs opérations, y compris *Nanook*, où il a assuré un service irremplaçable en partageant son expertise.

Ministère des Affaires étrangères et du Commerce international

Dirige les relations diplomatiques et consulaires ainsi que de stimuler le commerce international du Canada. Le Canada est un pays de l'Arctique et le MAECI est responsable de l'élaboration et de la promulgation de la politique étrangère dans l'Arctique canadien. La politique définit les priorités du Canada en matière de souveraineté, de développement économique et social, de protection environnementale et de gouvernance dans la région de l'Arctique, soit les quatre piliers de la Stratégie pour le Nord du Canada.

Citoyenneté et Immigration Canada

Effectue les vérifications requises et approuve l'admission des immigrants, des étudiants étrangers, des visiteurs et des travailleurs temporaires qui contribuent à la croissance du Canada aussi bien sur le plan économique que social; réinstalle les réfugiés, les protège et leur offre l'asile; aide les nouveaux arrivants à s'adapter à la société canadienne et à acquérir la citoyenneté; gère l'accès au Canada de manière à protéger la sécurité et la santé des Canadiennes et des Canadiens, de même que l'intégrité des lois canadiennes. Il aide aussi les Canadiens et les nouveaux arrivants à participer pleinement à la vie économique, politique, sociale et culturelle du pays. Il a élaboré une stratégie et un plan d'action en matière d'immigration pour appuyer une approche adaptée et durable au Yukon et fait en sorte que plus d'immigrants aient la possibilité de travailler dans cette région.

Le Bureau de la sécurité des transports du Canada

Mène des enquêtes sur les événements de transport survenus dans les domaines de la marine, des pipelines, du rail et de l'aviation. Il procède à des enquêtes indépendantes, y compris des enquêtes publiques au besoin, sur les événements de transport choisis, afin d'en dégager les causes et les facteurs contributifs, constate les lacunes de la sécurité et publie des rapports rendant compte de ses enquêtes. Le Bureau participera à l'exercice pangouvernemental de l'opération *Nanook* 2011, qui porte sur une catastrophe aérienne à Resolute, au Nunavut.

NAV Canada

Coordonne le mouvement sûr et efficace des aéronefs dans l'espace aérien intérieur et dans l'espace aérien international sous sa responsabilité. La Société a des installations dans l'ensemble du pays et elle offre les services suivants : contrôle de la circulation aérienne, information de vol, exposés météorologiques, information aéronautique, services consultatifs d'aéroport et aides électroniques à la navigation. Dans le Nord, elle assure les services de météo et de communication pour les opérations de pilotage aux emplacements désignés du Yukon, des Territoires du Nord-Ouest et du Nord du Québec par le biais des stations radio d'aérodrome communautaire (CARS).

Secrétariat national de recherche et sauvetage

Responsable de la gestion et de la coordination du programme national de recherche et sauvetage (SAR). Le Secrétariat coordonne les activités de ses partenaires fédéraux afin d'assurer l'efficacité et la rentabilité des diverses ressources et capacités. Dans le cadre de la stratégie de SAR dans le Nord, le SNRS a tenu la première table ronde de SAR dans le Nord à Yellowknife, Territoires du Nord-Ouest, le 26 novembre 2010. La table ronde comptait des représentants des ministères fédéraux participant à la recherche et sauvetage, des gouvernements territoriaux du Yukon, des Territoires du Nord-Ouest, du Nunavut et de la région du Nunavik.

Santé Canada

Responsable d'aider les Canadiennes et les Canadiens à maintenir et à améliorer leur santé, tout en respectant les choix individuels et les circonstances. Il fonde son travail sur la recherche scientifique de qualité supérieure et consulte régulièrement les Canadiens pour déterminer quels sont les soins de santé qui conviennent le mieux à leurs besoins à long terme. Santé Canada travaille avec les peuples des Premières nations et les Inuits en vue d'améliorer leur santé. En collaboration avec les organisations et collectivités inuites et celles des Premières Nations, il mène des activités visant à aider les habitants à demeurer en santé et à prévenir les maladies chroniques et contagieuses.

Agence de la santé publique du Canada

S'assurer de la promotion et protéger la santé des Canadiens au moyen du leadership, de partenariats, de l'innovation et de la prise de mesures dans le domaine de la santé publique. Elle travaille à prévenir et à contrôler les maladies chroniques et les blessures; à prévenir et à contrôler les maladies infectieuses; à se préparer et intervenir en cas d'urgence en santé publique; à être une plaque tournante favorisant la diffusion du savoir-faire canadien dans le reste du monde. Elle fournit de l'information en matière de santé propre aux autochtones, et ce, sur une foule de sujet.

Ressources naturelles Canada

Cherche à renforcer le développement et l'utilisation responsables des ressources naturelles du Canada et la compétitivité des produits tirés des ressources naturelles du pays. Le Ministère est un chef de file établi dans les domaines de l'énergie, des forêts et des minéraux et métaux. Il utilise aussi son expertise dans le domaine des sciences de la Terre afin de bâtir et de tenir à jour une base de connaissances sur la masse continentale du Canada. RNCa a récemment complété une étude sur le terrain détaillée sur le changement des conditions du permafrost à Iqaluit, au Nunavut. Les résultats aideront à élaborer une capacité de planification sur les changements climatiques dans le Nord.

Vue aérienne de l'île d'Ellesmere, au Nunavut.



Défense et sécurité du NORD DU CANADA

C'est un signe d'un discours gagnant en maturité sur les enjeux de la sécurité nationale quand des universités canadiennes et des groupes de discussion non académiques, tels que la Conférence des Associations de la Défense, organisent des conférences et des discussions de groupe sur les enjeux de l'Arctique.

Ces dialogues qui réunissent d'éminents universitaires, des penseurs politiques et des ministères et agences du gouvernement qui ont une expérience pratique du Nord, comme la Garde côtière canadienne, les Forces canadiennes, la GRC, Sécurité publique et d'autres, ne peuvent servir qu'à mieux informer les Canadiens et leur gouvernement sur les choix politiques sérieux qui devront être faits concernant la Stratégie du Canada dans le Nord.

Plus tôt ce printemps, le Centre des études militaires et stratégiques de l'Université de Calgary a organisé une conférence de deux jours sur la « Défense et sécurité du Nord du Canada : Le rôle des Forces canadiennes » du 24 au 26 mars 2011, rassemblant des experts du gouvernement, des universités, des FC et des affaires pour discuter des enjeux du Nord.

Le Centre des études militaires et stratégiques de l'Université de Calgary est un de 12 centres d'expertise du Forum de sécurité et de défense au Canada. Ces centres sont mandatés pour développer une compétence nationale et un intérêt envers les enjeux de la défense de pertinence actuelle et future pour la sécurité du Canada. Cette récente conférence a encouragé une discussion complète sur les enjeux dans le Nord pour illustrer encore plus l'approche holistique requise pour rassembler des résultats soutenables pour le Nord canadien en termes de sûreté, de sécurité et de défense.

À mesure que la conférence de Calgary progressait, deux points de vue ont émergé sur la façon dont le Canada devrait approcher la souveraineté, le développement et les enjeux associés de sécurité et de défense dans le Nord. Les deux côtés du débat se sont centrés sur des thèses proposées par deux conférenciers clés à la conférence, Le Dr Whitney Lackenbauer de l'Université de Waterloo et le Dr Rob Heubert de l'Université de Calgary.

D'un côté, le Dr Whitney Lackenbauer déterminait que les enjeux de société sont le défi le plus important et que les Forces canadiennes doivent participer à une approche pangouvernementale pour assurer une protection et une défense viable de notre souveraineté.

« Nous devons nous assurer que l'activité militaire dans le Nord n'évolue pas en une militarisation du Nord, » a déclaré le Dr Lackenbauer, un historien militaire, auteur et chaire d'histoire à l'Université St. Jérôme à l'Université de Waterloo.

De l'autre côté, le Dr Rob Heubert, un professeur associé du Département de Science politique et directeur associé du Centre d'études militaires et stratégiques de l'Université de Calgary, a insisté sur les défis géopolitiques émergeant des pays circumpolaires recherchant une participation commerciale dans le Nord. Il a fait valoir que les politiques d'autres nations et les capacités de création de force de chacun des pays circumpolaires indique que les questions géopolitiques sont en vogue et que nous sommes au bord d'une nouvelle ère de défense.

Cplc Kevin Paul

CONFERENCE SUR L'ARCTIQUE 2011

**CENTRE FOR MILITARY
AND STRATEGIC STUDIES**



« Nous serions très sage de porter une étroite attention à ces changements, » a-t-il dit, et que les Forces canadiennes « devraient être prêtes à défendre l'Arctique contre peu importe ce que cette ère apporte. »

En bout de ligne, les Drs Heubert et Lackenbauer étaient d'accords que la coopération était la clé du succès dans la souveraineté arctique émergente – coopération avec les communautés nordiques, avec les groupes autochtones, avec les pays circumpolaires et avec les Forces canadiennes et leurs partenaires cherchant à défendre et à protéger ce vaste symbole environnemental régional de la nationalité canadienne.

La plupart des conférenciers à la conférence ont penché de même vers la gestion des enjeux de société ou de défense comme les enjeux majeurs dans le Nord du Canada mais tous étaient d'accord avec les Dr Heubert et Lackenbauer qu'une certaine forme de coopération pangouvernementale et internationale serait le résultat le plus probable et le plus désirable.

Madame Jody Thomas, Commissaire adjointe, Opérations pour la Garde côtière canadienne, a indiqué que la Garde côtière jouait un rôle pivot pour faire avancer les objectifs clés de la Stratégie du Canada pour le Nord, incluant la souveraineté. Des partenariats avec d'autres organisations telles la Gendarmerie royale du Canada et les Forces canadiennes, sont essentiels pour remplir ce rôle puisque la Garde côtière n'a actuellement aucun mandat de maintien de l'ordre. Madame Thomas a aussi expliqué l'excellente relation qui existe actuellement entre la Garde côtière et les Forces canadiennes et aussi avec



Col John Blakeley

Le Dr Whitney Lackenbauer (à g.), chaire d'histoire à l'Université St. Jérôme, et le **Dr Rob Huebert,** professeur associé du Département de Science politique et directeur associé du Centre d'études militaires et stratégiques, écoutent des présentations au cours de la conférence sur l'Arctique 2011.

la garde côtière américaine, principalement en termes de recherche et sauvetage, d'assistance pour l'aide humanitaire et les fonctions de sécurité maritime. Les deux

gardes côtières se sont entraînées ensemble récemment dans le Nord au cours de l'Opération *Nanook* en août 2010.

Madame Kellie Mitchell, Directrice régionale de Sécurité publique Canada dans le Nord, a décrit la création de « l'Équipe Nord » – une entité basée sur un partenariat multiministériel et multisectoriel, comme une façon d'adresser les nombreux défis surgissant de cette vaste région isolée. « Partenariat égale survie dans le Nord et fait partie de la façon de vivre nordique, » a-t-elle déclaré.

« L'Équipe Nord a adopté cette philosophie. » Des activités telles l'Opération *Nanook* fournissent d'excellentes occasions pour tester l'efficacité de ces synergies, non seulement avec les partenaires canadiens mais aussi avec les partenaires circumpolaires.

Le Commandant du Commandement Canada, le Lgén Walt Semianiw, qui a le mandat du gouvernement du Canada pour des éléments importants de la Stratégie pour le Nord, a ouvert la conférence en expliquant comment les Forces canadiennes continuent de miser sur leur présence dans le Nord, principalement pour appuyer notre souveraineté et pour défendre contre les menaces et les dangers pour les Canadiens. Il a insisté que les Forces canadiennes travaillent à l'intérieur d'une approche pangouvernementale dans ce partenariat avec Sécurité publique Canada, la GRC et plusieurs autres organisations. Il a reconnu que ce n'est que par de solides relations que l'efficacité opérationnelle arrivera et il a déclaré que le Commandement Canada est engagé à encourager et à miser sur ces relations pour assurer la sûreté, la sécurité et la défense de notre Nord.

Cette discussions de niveau national n'aurait pu survenir si efficacement sans le soutien constant offert par les commanditaires de cet événement : le Réseau de l'Arctique, le Centre des études militaires et stratégiques, l'Institut circumpolaire canadien, l'Institut de l'Arctique de l'Amérique du Nord, l'Institut de la Défense canadienne et des Affaires étrangères et l'Université de Calgary. Pour plus d'information sur les enjeux actuels de sécurité et de défense en recherches, veuillez communiquer avec le Centre des études militaires et stratégiques à www.cmss.ucalgary.ca.



Cpic Kevin Paul

Des rangs canadiens du 1^{er} Groupe de patrouilles des Rangers canadiens (1 GPRC) vont à la rencontre d'un CC138 Twin Otter du 440^e Escadron près d'Eureka, sur l'île d'Ellesmere, au Nunavut. Le 440^e Escadron appuie les patrouilles des Rangers canadiens en apportant des vivres et du carburant lors de leurs patrouilles sur l'île d'Ellesmere dans le cadre de l'Op *Nunavivut 08*.

Navire de la Garde côtière canadienne
HENRY LARSEN à Resolute Bay, au Nunavut,
lors de l'opération *Nanook* 2010.



Sgt Ron Flynn

PLEIN FEU SUR

LA GARDE CÔTIÈRE CANADIENNE ET LE COMMANDEMENT CANADA

Par le personnel de *La Sentinelle*

Des partenariats sont souvent formés quand un partenaire a quelque chose à offrir à l'autre, de sorte que les deux partenaires en bénéficient. Dans le Nord du Canada et en fait sur toutes les côtes du Canada, les aspects plutôt uniques des lois et règlements canadiens rendent les partenariats entre ministères fédéraux absolument essentiels pour maintenir l'intégrité de nos côtes.

Les Forces canadiennes (FC) se fient à de tels partenariats pour livrer le meilleur effet total pour le Canada. La Garde côtière canadienne (GCC) est un de ces partenaires importants.

« La Garde côtière canadienne est un partenaire essentiel du Commandement Canada et des Forces canadiennes pour maintenir une surveillance 24/7 sur le pays, déclare le Lieutenant-général Walter Semianiw, commandant du Commandement Canada. Nous nous fions à eux largement pour leurs capacités et expertise en recherche et sauvetage

maritime, au large de nos côtes et dans tout le Nord. »

La Garde côtière est un organisme de service spécial civil du gouvernement fédéral dirigée par un Commissaire, un peu comme la Gendarmerie royale du Canada (GRC), qui jouit de beaucoup d'autonomie pour accomplir sa mission, mais au relève du ministère des Pêches et Océans. Contrairement à certaines autres gardes côtières dans le monde, elle n'a actuellement aucune responsabilité militaire ou de maintien de l'ordre mais a la responsabilité de fournir la recherche et sauvetage (SAR) maritime, l'intervention en cas de pollution marine, le maintien de l'ordre dans le domaine des pêches et la conduite des brise-glaces entre autres tâches.

La Garde côtière du Canada travaille avec le Commandement Canada pour préserver la nation dans les centres des opérations de sécurité maritime (COSM) interministériels du Canada. Ces centres représentent l'approche pangouvernementale pour

aider à détecter, à évaluer et à appuyer les interventions pour toute menace à la sécurité maritime qui peut affecter la sûreté, la sécurité, l'environnement ou l'économie du Canada.

Bien que le ministère de la Défense nationale (MDN) soit responsable de la gestion des COSM et de la mise en œuvre des projets, le groupe de la sécurité maritime de la GCC apporte une contribution importante. (D'autres partenaires des COSM comprennent Transports Canada, l'Agence des services frontaliers du Canada et la GRC.)

La responsabilité de surveiller l'activité marine dans l'Arctique est partagée entre les COSM à Halifax (N.-É.) et Esquimalt (C.-B.) qui se trouvent actuellement sur des bases de la Marine canadienne. Un troisième COSM responsable des Grands Lacs et de la Voie maritime du Saint-Laurent est dirigé par la GRC à Niagara, Ont. La GCC fournit des navires à l'appui de ces centres pour surveiller les menaces maritimes possibles pour la sécurité du Canada, fournir le maintien de l'ordre sur l'eau et la réaction et la protection de la sécurité des Canadiens.

La Garde côtière partage aussi la responsabilité de la prestation de la recherche et sauvetage (SAR) avec le Commandement Canada et les FC dans le cadre du Programme national de recherche et sauvetage du Canada.

Les trois centres conjoints de coordination des opérations de sauvetage (CCCOS), situés à Victoria (C.-B.), Trenton (Ont.) et Halifax (N.-É.) sont opérés par des membres des FC et de la GCC. Ensembles, ils coordonnent les interventions SAR aux incidents SAR aéronautiques et maritimes, dirigeant toutes les ressources possibles pour sauver les vies des gens perdus ou blessés, souvent dans des endroits isolés et dangereux.

« La Garde côtière canadienne a toujours eu une étroite relation de coopération avec le MDN pour ce qui est des opérations marines, de la recherche et sauvetage et du Nord, indique Wade Spurrell, Commissaire adjoint pour la région centrale et arctique de la GCC. Il est important pour la Garde côtière et les autres ministères de travailler ensemble dans la vaste région du Nord avec ses exigences changeantes. Ceci est vrai pour tous les mandats intergouvernementaux incluant la recherche et sauvetage, l'intervention environnementale, la souveraineté et la sécurité. »

Le programme de brise-glace de la Garde côtière a maintenu une présence marine visible du gouvernement fédéral dans le Nord canadien depuis 1904. Il contribue aussi à la Stratégie pour le Nord par



(À partir de la gauche) Général Walter Natynczyk, Chef d'état-major de la Défense; René Grenier, commissaire adjoint à la retraite de la Garde côtière du Canada; le très honorable Stephen Harper, Premier ministre du Canada; Janet Twining, agente de formation en intervention environnementale de la GCC et Omar Ktabi, officier de la GRC, déploient une barrière flottante au cours de l'Op Nanook 2010.

le ravitaillement des communautés nordiques ainsi que le soutien à d'autres agences et organisations du gouvernement. Les services de la GCC dans l'Arctique comprennent la prestation de l'information sur les glaces et les avis de navigation dans les glaces à l'industrie maritime ainsi que la conduite d'escortes dans les glaces si nécessaire.

La GCC en est actuellement aux étapes préliminaires de la conception d'un nouveau brise-glace polaire. Celui-ci appuiera le travail de plusieurs ministères et agences et établira une forte présence fédérale dans l'Arctique. La construction du navire est prévue pour en 2013 avec la fin des essais et l'acceptation finale anticipée pour la fin 2017.

La GCC a travaillé avec le Commandement Canada à l'appui

de la Stratégie du Canada pour le Nord à titre de participant constant dans la série d'opérations *Nanook* depuis leur début en 2007. Au cours de l'opération *Nanook* 2011, la GCC dirigera la gestion d'un incident maritime simulé dans le passage du Nord-Ouest qui se déroulera en même temps qu'une catastrophe aérienne simulée dans la région.

« La Garde côtière canadienne sera un participant clé pendant l'Op *Nanook* 11, prenant part tant à l'opération militaire qu'à l'exercice pangouvernemental, souligne le Lieutenant-général Semianiw. Son expertise dans le Nord et sa capacité logistique joueront un rôle essentiel au succès de l'opération. »



Le Navire canadien de Sa Majesté (NCSM) TORONTO et le Navire de la Garde côtière canadienne (NGCC) PIERRE RADISSON passent à proximité d'un iceberg dans le détroit d'Hudson, au large de l'île de Baffin, lors de l'opération *Nanook* 08.

Coopération et engagement dans le Nord

ACCORD CONCLU EN MATIÈRE DE SAR DANS L'ARCTIQUE

Par Isabella Mindak

Un jalon important pour le Conseil de l'Arctique a été atteint le 22 mai 2011 à Nuuk, au Groenland, lorsque huit états arctiques ont signé l'Accord de coopération en matière de recherche et de sauvetage aéronautiques et maritimes dans l'Arctique.

Il s'agit du premier accord juridiquement contraignant négocié sous l'égide du Conseil de l'Arctique. Ce nouvel accord de recherche et sauvetage, qui vise entre autres la force opérationnelle de recherche et sauvetage du Commandement Canada, officialise l'esprit de collaboration qui prévaut en vue d'améliorer les interventions collaboratives, lorsque nécessaires, parmi les états arctiques en cas de tragédie dans le Nord. Conformément à l'Accord, chaque pays de l'Arctique est responsable de mettre sur pied, d'utiliser et de maintenir une capacité de recherche et sauvetage dans des secteurs précis de l'Arctique.

« L'accord international sur la recherche et le sauvetage aéronautique et maritime ne change pas le mandat en matière de recherche et sauvetage au Canada, mais il offre un certain degré de soutien mutuel parmi tous les pays arctiques dans le but d'empêcher les décès causés par des accidents dans l'Arctique », déclare le Major-général Tom J. Lawson, chef de la délégation de la force opérationnelle de recherche et sauvetage canadienne auprès du Conseil de l'Arctique.

Au cours des dernières années, la circulation maritime et aéronautique dans l'Arctique a augmenté de façon remarquable. Cette augmentation a mis en lumière la nécessité de mettre en place une procédure d'intervention coordonnée en matière de recherche et sauvetage des états arctiques pour leur permettre

Cpl Shilo Adamson



Le Général Walter Natynczyk, Chef d'état-major de la Défense (à g.) et le ministre de la Défense nationale, Peter MacKay (centre), rencontrent le Caporal Dennis Van Sickle, tech SAR des FC, après un saut de 10 000 pieds à la SFC Alert lors de l'Op Nunavut 10.

de travailler ensemble pour sauver des vies tout en relevant les défis uniques de l'environnement arctique. L'Arctique, qui compte une population d'environ 4 millions, dont 30 peuples autochtones parlant des dizaines de langues, est une région vaste et complexe couvrant un sixième de la masse terrestre de la Terre (plus de 30 millions de kilomètres carrés et 24 fuseaux horaires).

« Le Commandement Canada et, par son entremise, le Canada au complet, profitera de cet accord, car il reconnaît officiellement le besoin de collaboration et de coordination entre les pays polaires lors d'incidents de recherche et sauvetage, explique le Lieutenant-colonel Grant D. MacDonald, qui travaille pour le Directeur – Disponibilité opérationnelle (Air) du Chef d'état-major de la Force aérienne du Canada et qui a contribué à la formulation de l'accord de SAR. De plus, il favorise l'échange de renseignements sur les activités de SAR dans la région et facilite la prestation d'aide mutuelle parmi les pays polaires. »

La première étape de l'opérationnalisation du nouvel accord de SAR sera la conduite, par le Commandement Canada, d'un exercice sur table pour la force opérationnelle de SAR à Whitehorse, au Yukon, en octobre 2011. Des participants de tous les pays du Conseil de l'Arctique y seront conviés.

Le Conseil de l'arctique

Le Conseil de l'Arctique demeure le principal forum multilatéral permettant au Canada de faire avancer sa politique étrangère dans l'Arctique et de promouvoir ses intérêts septentrionaux.

Le Conseil de l'Arctique est un forum de haut niveau mis sur pied en 1996 dans le cadre d'une déclaration politique signée à Ottawa, en Ontario, par les pays membres, dont le Canada, le Danemark (y compris le Groenland et les îles Féroé), la Finlande, l'Islande, la Norvège, la Fédération de Russie, la Suède et les États-Unis d'Amérique.

En plus des pays membres, le Conseil de l'Arctique compte des « participants permanents ». Cette catégorie permet aux représentants des autochtones septentrionaux d'avoir un rôle consultatif et actif à part entière au sein du Conseil. Six organisations de peuples autochtones internationales figurent parmi les participants permanents du Conseil de l'Arctique : l'Association internationale des Aléoutes, l'Arctic Athabaskan Council, le Gwich'in Council International, le Conseil circumpolaire inuit, le conseil Saami et l'Association russe des peuples autochtones du Nord.

Depuis sa création, le Conseil de l'Arctique s'est réuni

à divers endroits et a mis sur pied de nombreux groupes de travail pour encourager la collaboration, la coordination et les échanges parmi les États, les collectivités et les habitants arctiques. Ensemble, ces participants ont établi des buts et ont mené de nombreux projets visant à protéger et à améliorer l'environnement, l'économie et la culture de l'Arctique, ainsi que la santé de ses habitants.

Le Canada présidera les réunions du Conseil de l'Arctique de 2013 à 2015. La présidence et l'emplacement des réunions du Conseil de l'Arctique sont confiés à un nouvel état membre à tous les deux ans et les réunions ministérielles du Conseil de l'Arctique sont bisannuelles. Ces réunions et les initiatives courantes de tous les états arctiques et des participants permanents continueront de faire du Conseil de l'Arctique un des principaux moteurs de collaboration, d'exploration et de progrès dans le Nord. Cela contribue aux priorités du Canada, telles qu'énoncées dans la Stratégie pour le Nord du Canada, c'est-à-dire de faire la preuve de notre souveraineté, de faire avancer le développement socio-économique, d'augmenter la protection environnementale et d'assurer la gouvernance dans l'Arctique.